Mensuel France : 6 F. Belgique : 50 FB. Suisse : 4 FS. Esp. : 115 ptas. Italie : 1800 Lires. Afrique noire : 350 F C.F.A. G.B. : 60 p.

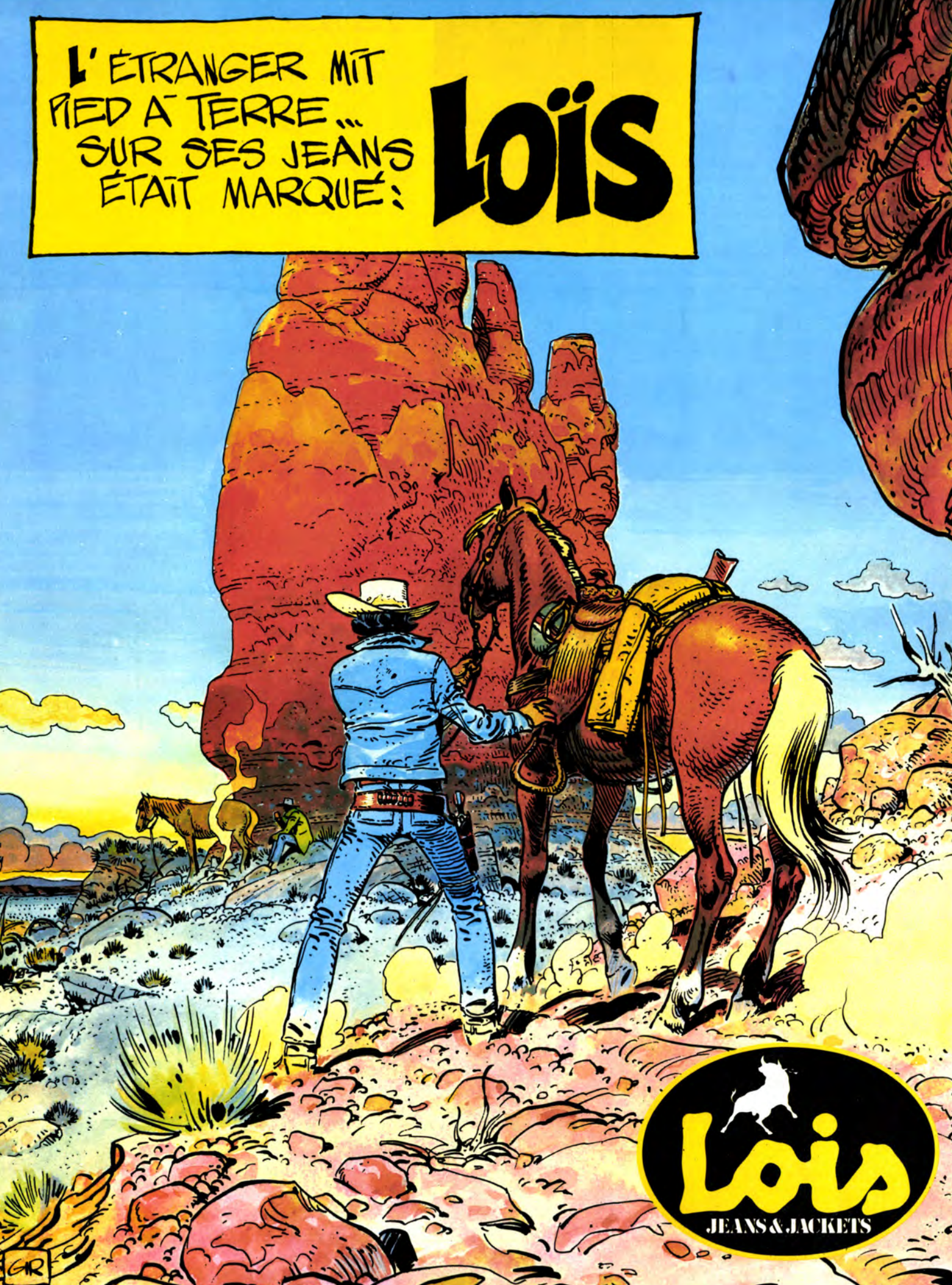
onze

I.S.S.N. : 0396-972X.

N°28/6 F

BASTIA : LES LIONS EN FINALE

CADEAU : 6 AUTO COLLANTS


L'ÉTRANGER MIT PIED À TERRE... SUR SES JEANS ÉTAIT MARQUÉ:
Loïs
Loïs
JEANS & JACKETS
GIR

Onze N° 28. Avril 78.

DANS CE NUMERO

« Forza Bastia! » : le cri d'encouragement des supporters des Bleus de Bastia.

20 **Coupe d'Afrique des Nations :** la victoire du Ghana devant l'Ouganda.

24 **Bertrand-Demanes le « Grand » :** le portrait du gardien des Canaris.

28 **Vingt ans après :** les anciens de Suède sont toujours en pleine forme.

29 **Les archives de Onze :** la victoire de l'équipe de France sur le Brésil.

33 **Les finalistes de la Coupe d'Europe des champions :** Liverpool et Bruges.

51 **Les autocollants de Onze :** six autocollants spécial Coupe du Monde.

59 **Les finalistes de la Coupe des vainqueurs de coupes :** Anderlecht et Austria Vienne.

66 **Coupe du Monde — 2 mois :** les dernières nouvelles des grands matches amicaux.

68 **Rionze un peu :** le football humoristique vu par Daniel Le Noury.

69 **Les finalistes de la Coupe U.E.F.A. :** les Corses de Bastia contre P.S.V.

74 **Les onze photos :** les fameux Lions de Furiani au maillot bleu et blanc.

86 **Les jeux de Onze :** les mots croisés et un questionnaire sur Bastia.

Onze. Le football international en couleurs. Mensuel 6 F (12 numéros par an) - **Adresse :** 18, rue Théordore-Deck, 75015 Paris - **Téléphone :** 533.74.38 (12 lignes groupées) - **Télex :** EDIFRA 250093F - **Courrier :** Onze, 18, rue Théodore-Deck, 75737 Paris Cedex 15. - **Directeur :** Jean D. Nouailhac - **Directeur de la Rédaction :** Jean-Pierre Frimbois. - **Rédacteur en chef :** Alain Leiblang. - **Secrétaire Général de la Rédaction :** Dominique Louvet. - **Rédaction :** Philippe de l'Estang, François-René Simon. - **Secrétariat :** Josette Mazingue. - **Service Photo :** Benoit Barbier. - **Photographes :** Michel Barrault, Gérard Bedeau, Max Colin, Michel Piquemal. - **Maquette :** Raphaël Israël, Daniel Daage, Jean-Pierre Lacoste. - **Fabrication :** Michèle Désieux. - **Directeur des Ventes et de la promotion :** Alain Rioux. - **Export :** Guirec Laurent. - **Publicité :** Interdéco, 67, Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. : 359.09.89. - **Directeur de la publicité :** Alain Raynal. - **Service publicité :** Lionel Leroux (Chef de Publicité), Christiane Gros-Dubois (Exécution). - **Abonnements :** Onze-Bsi, 12, rue Avaulée, 92240 Malakoff. - Tél. : 654-14-00. France 1 an (12 numéros) : 59 F.
Tous droits de reproduction (textes et photos) réservés pour tous pays, sous quelque procédé que ce soit. Onze est une marque déposée pour la France à l'Inpi et pour l'étranger à l'Union Internationale sous le N° 427 477 pour tous les pays adhérents à cette Union.
Commission paritaire : N° 57 387. - **Dépôt légal :** 10 532. - **Photocomposition :** S.E.T.P. Imprimé en France par Georges Lang (Hélio) et Scia (offset). Onze est édité par la SNEF. SA au capital de 1 000 000 F. R.C. Paris B 311.088.421, gérant libre des Editions de France. - **Comité de Direction :** Jean-Pierre Frimbois, Jean-Louis Girodot, Jean D. Nouailhac, Alain Rioux, Bernard Wouts. - **Directeur de la Publication :** Bernard Wouts. Onze est distribué en France par les N.M.P.P.

Crédit photos :
Barrault, Bedeau, Colin, Mordacq, Piquemal.

ABONNES

Pour toute question ou toute réclamation concernant votre abonnement, écrivez à « Onze », service abonnements, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff (en joignant l'étiquette collée sur la dernière bande d'envoi) ou téléphonez à Dominique Valbois, 654.14.00 poste 44.

Encart parisien : P. I à VIII. Encarts : P. 47 à 58.

ECOUTEZ LA MUSIQUE T

ELLE QU'ELLE EST ECRITE.

Trop souvent les chaînes haute fidélité ne vous permettent pas de profiter pleinement de l'art et du talent d'un compositeur.

Depuis des années, Technics s'attache à vous donner un son plus pur, plus parfait.

Nos nouvelles enceintes SBX1, X3, X5 en sont des exemples. Technics a su mettre au point le procédé du "linear phase" qui fait l'unanimité des amateurs hifi. Ce procédé consiste à décaler les haut-parleurs des enceintes pour aligner sur un même plan vertical les centres acoustiques. Grâce à ce système, on obtient un son pur, sans aucune altération qui respecte de façon parfaite le son original. De plus, ces enceintes Technics sont compactes et s'intègrent plus facilement dans une bibliothèque.

Aujourd'hui, Technics vous offre cette haute fidélité d'avant garde dans tous les éléments de la chaîne (platines tourne-disques, magnétophones à bandes, à cassettes, elcaset, amplis, amplis-tuners, tuners, enceintes) à partir de 850 Francs jusqu'à 40.000 Francs.

Alors écoutez la musique telle qu'elle est écrite.

Ecoutez-la avec une chaîne Technics.

National Technics

UNE AVANCE TECHNIQUE DONT TOUT LE MONDE PEUT PROFITER.

National Panasonic - 13-15, rue des Frères Lumière - 93150 LE BLANC-MESNIL - Tél. : 931.77.77

Kawasaki KH 125
un don : le sport, une vocation : se rendre utile.

La Kawasaki KH 125 est visible chez tous les concessionnaires avec possibilités d'essais.

Kawasaki KH 125 : la moto-caméléon

Mettez une Kawasaki dans les mains de deux motards, elle ne sera pas tout à fait la même.

C'est vrai, une moto ressemble à son motard. C'est lui qui la dirige, qui s'exprime. Mais une moto ce n'est pas une auto, elle conserve toujours un peu son caractère...

Avec la KH 125, Kawasaki a inventé une véritable moto-caméléon. Une moto qui sera vraiment ce que son motard voudra en faire. 200 m D.A. en 11'5, elle peut être agressive en utilisation sportive. 124 cc et une souplesse phénoménale, elle sait se montrer douce et utile quand on lui demande.

Kawasaki KH 125 : c'est du sport

124 cc, 2 temps mono, 13,5 cv à 7000 tr/mn (9,92 kW), couple 1,43 m/kg (1,41 daN) à 6500 tr, rayon de braquage 1,9 m, taux de compression 7,0/1, fourche télescopique à l'avant, angle de chasse 65,5°, près de 130 km/h. Voilà une 125 mono qui en remontre à bien des bicylindres. Après tout, à 16 ans on a quand même le droit de se faire plaisir, non ?

Kawasaki KH 125 : une sportive qui sait se montrer utile

Complète, la KH 125 est une sportive bigrement efficace : des performances remarquables, une endurance et une technique signées Kawasaki, un frein à disque à l'avant, un distributeur rotatif, un antivol intégré au contacteur sur le guidon, une boîte 6 vitesses à prise constante permettent à toutes les générations, à tous les tempéraments de s'exprimer. Son autonomie de plus de 250 km en fait une véritable routière. Toutes les sportives du marché devraient être aussi complètes que la KH 125 : un côté sportif incontestable, un côté utile indispensable et un consommation que lui envient bon nombre de cyclos.

La KH 125 sait vraiment joindre l'utile à l'agréable.

Kawasaki KH 125 : le jugement des professionnels

Mais qui mieux et plus objectivement que les professionnels de la moto peut juger une moto ?

Voici donc des extraits de l'article paru dans Moto Revue n° 2322 de juin 77 à l'issu de l'essai comparatif de 10 125 mono :

"La 125 Kawasaki est un engin vif et brillant, pétillant ! La puissance paraît peu perceptible au premier abord, car elle s'étale sur une plage d'utilisation étonnamment large pour une 125 mono : près de 5000 tr sont en effet disponibles... et la grande souplesse du KH permet de passer de 3000 à 8000 tr sans que le moteur ne rechigne, ce qui vous donne une idée des reprises.

De nos pointes parfaitement illégales, il ressort que la Kawasaki est la plus rapide : la KH offre la plus grande souplesse de nos 10 monos... En ville comme sur route, elle est donc étonnante au point de vue moteur. Souple et puissante, elle tient le ralenti sans rechigner, monte en régimes comme un twin, pousse fort en vitesse de pointe sans bruit ni vibration... Le freinage est sans doute le meilleur... Une excellente moto donc."

Que nous reste-t-il à ajouter ?

SIDEMM 12, rue de l'Église 75015 Paris

Kawasaki

un cas dans la moto : performance et endurance

ARGENTINE :
"FRUITÉ" FAIT DEBORDER LA COUPE !

Des voyages, des écussons, des fanions souvenirs, c'est un flot de cadeaux que "Fruité" vous propose pour la Coupe du Monde...

3 voyages de 10 jours en Argentine à gagner !

Jouez "Fruité" et partez en Argentine. "Fruité" met en jeu un voyage de 10 jours pendant la Coupe du Monde de Football, pour un jeune de moins de 18 ans et ses parents. Vous trouverez tous les détails sur les bouteilles et les packs de "Fruité" : aux oranges, pommes-cassis, framboises-raisins, pamplemousses.

Les écussons des 16 pays participants !

Sur chaque bouteille et chaque pack, "Fruité" vous offre un écusson autocollant de l'un des 16 pays participant à la Coupe. Une collection superbe !

Un fanion souvenir Coupe du Monde 78.

Ce magnifique fanion vous permet de collectionner vos 16 écussons. Il sera envoyé gratuitement aux 10.000 premières personnes qui en feront la demande à YKA FRUITE - A - B.P. 32, 75824 PARIS CEDEX 17.

Extrait du règlement.

Article 1. La Société S.E.V.P.F.E. organise jusqu'au 31 mai 1978 un grand jeu gratuit intitulé : "Invite tes parents en Argentine pour la Coupe du Monde de Football".
Article 2. Ce grand jeu est **sans obligation d'achat.** Il est ouvert aux jeunes de 6 à 18 ans révolus, résidant sur le territoire français métropolitain, à l'exception des membres des familles des sociétés organisatrices : S.E.V.P.F.E., Havas Conseil, YKA.
Article 3. Le jeu consiste, sans autre obligation, à envoyer simplement, sur papier libre, ses nom, prénom, âge et adresse complète, avant le 31 mai 1978 (cachet de la poste faisant foi), à : Grand Jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football - YKA "Fruité" - A - Boite postale 32 - 75824 Paris Cedex 17. Un grand tirage au sort désignera devant huissier le gagnant du premier prix : un voyage de 10 jours pour 3 personnes en Argentine.
Article 7. Le gagnant du voyage en Argentine sera averti par courrier à la discrétion des organisateurs.
Article 8. En aucun cas, le gagnant du voyage ne pourra recevoir l'équivalent de son prix en argent. Pour qu'il puisse bénéficier de son prix, il devra être obligatoirement accompagné par une personne adulte de sa famille immédiate, âgée de plus de 21 ans, cette dernière le prenant en charge et en responsabilité entière durant toute la période de jouissance de son prix.
Article 9. Le fait de participer au grand jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football oblige les participants à se conformer au présent règlement, à l'accepter intégralement et à s'interdire toute réclamation, même au niveau de l'exploitation presse ou radio qui pourrait être faite par la proclamation des noms ou photos de lauréats.
Article 10. Le présent règlement est déposé chez Maître Desagneaux, huissier de justice à Paris; il sera adressé à toute personne en faisant la demande à : Grand Jeu "Fruité" Coupe du Monde de Football - YKA "Fruité" - A - BP 32 - 75824 Paris Cedex 17. (Joindre une enveloppe timbrée, libellée avec nom et adresse).

FRUITÉ C'EST PLUS MUSCLÉ.

le Tierce de la Coupe

LE MAILLOT OFFICIEL DE L'ÉQUIPE DE FRANCE FABRIQUÉ PAR ADIDAS.
Écusson brodé.

6-8 ans :	85 F
10-12 ans :	85 F
0/1 :	90 F
2/3 :	95 F
4/5 :	100 F

LE MAILLOT OFFICIEL DE L'ÉQUIPE D'ALLEMAGNE FABRIQUÉ PAR ERIMA.
Écusson brodé.

10-12 ans (XS) :	80 F
0/1 (S) :	85 F
2/3 (M) :	90 F
4/5 (L) :	90 F

LE MAILLOT DE L'ÉQUIPE DU BRÉSIL C.B.D.
Écusson brodé.

10-12 ans :	70 F
0/1 :	75 F
2/3 :	80 F
4/5 :	85 F

POUR CHACUN DES 3 MAILLOTS
en option : numéro transfert à appliquer de 2 à 9 : 2,50 F - 10 et plus : 5,00 F.

PROMOFAN B.P. 258-08
75364 PARIS CEDEX 08

BON DE COMMANDE

à envoyer à PROMOFAN, B.P. 258-08 - 75364 PARIS CEDEX 08

NOM ..... PRÉNOM ..... ÂGE .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
Désire recevoir : (remplir soigneusement le tableau) licencié de football ☐ OUI ☐ NON

MAILLOTS	FRANCE	ALLEMAGNE	BRÉSIL
TAILLES			
NUMÉROS EN OPTION			
PRIX TOTAL DE LA COMMANDE MAILLOTS + NUMÉROS			
+ FRAIS D'EXPÉDITION (1)			
TOTAL A PAYER			

FRAIS D'EXPÉDITION				
MONTANT DE LA COMMANDE	— de 150 F		+ de 150 F	
DESTINATION	Simp.	Recom.	Simp.	Recom.
FRANCE	3,90	6,90	5,80	8,80
Dépts-Ter. O.-M.	9,50	12,50	13,40	16,35
Étranger	4,90	10,40	8,00	13,50

Signature

Signature des parents pour les mineurs

N. B. : Envois simples aux risques du destinataire

RÈGLEMENT JOINT (2) d'un montant de ..... F
☐ CHÈQUE BANCAIRE ☐ VIREMENT C.C.P. ☐ MANDAT-LETTRE (joint à la commande)
☐ ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT **A PARTIR DE 70 F SEULEMENT** (+ frais selon taxe en vigueur). Les règlements en espèces, timbres, mandat-carte ne peuvent être acceptés.

(1) Voir tableau ci-après. (2) Mettre une croix dans la case correspondante.

Cher onze

Vous pouvez nous écrire pour nous dire ce que vous pensez de notre magazine, pour nous faire part de vos suggestions ou de vos critiques. Voici notre adresse et la mention à porter sur votre enveloppe : « Cher Onze », 18, rue Théodore- Deck, 75737 Paris, Cedex 15. Les auteurs des lettres publiées recevront un cadeau. Alors indiquez-nous bien votre adresse. Merci d'avance !

Pourquoi le Pérou s'est-il qualifié avec un total de points inférieur à celui du Brésil (2-4) et pourquoi l'Angleterre avec un total égal à celui de l'Italie (10 points) ne s'est pas qualifiée. Cela paraît injuste pour l'Angleterre.

Edith Gamez, Valenciennes.

Dans le groupe 2, l'Italie et l'Angleterre sont effectivement arrivées à égalité de points. La différence de buts les a alors départagées : + 14 (18 buts pour, 4 contre pour l'Italie), + 11 (15 buts pour, 4 contre pour l'Angleterre).

J'aimerais écrire à Simonsen et Bonhof d'une part, Fischer et Abramczik d'autre part. Comment faire ?

Jean-Philippe Rosier, Lyon.

Jean-Philippe, tu peux t'adresser à ces joueurs par l'intermédiaire de leur club : Mönchengladbach : Bökelstrasse 65, 4050 Mönchengladbach 1. Schalke 04 : 465 Gelsenkirchen, Postfach 667.

J'aimerais savoir à quelles dates se disputera le tournoi de Paris et quelles équipes y participeront.

Ernest Santellani, Massy.

Le tournoi de Paris aura lieu les 16 et 18 mai prochains. A cette occasion, le Paris S.G., renforcé (sous toutes réserves) par Paulo Cesar et Gerd Muller, accueillera le F.C. Bruges, champion de Belgique et les équipes de Hollande et d'Iran.

Que se passe-t-il lorsque un club remporte dans la même saison le championnat et la Coupe. Comment font-ils pour jouer les matches de Coupe d'Europe ? Yannick Allard, Bordeaux.

La Coupe d'Europe des Clubs Champions a priorité sur celle des Vainqueurs de Coupe. Un club qui a donc remporté le doublé, comme cela s'est produit pour Saint-Etienne en 1976, dispute la Coupe des Clubs Champions, qui est d'ailleurs la plus difficile et donc la plus intéressante.

Ménagez-vous une surprise.

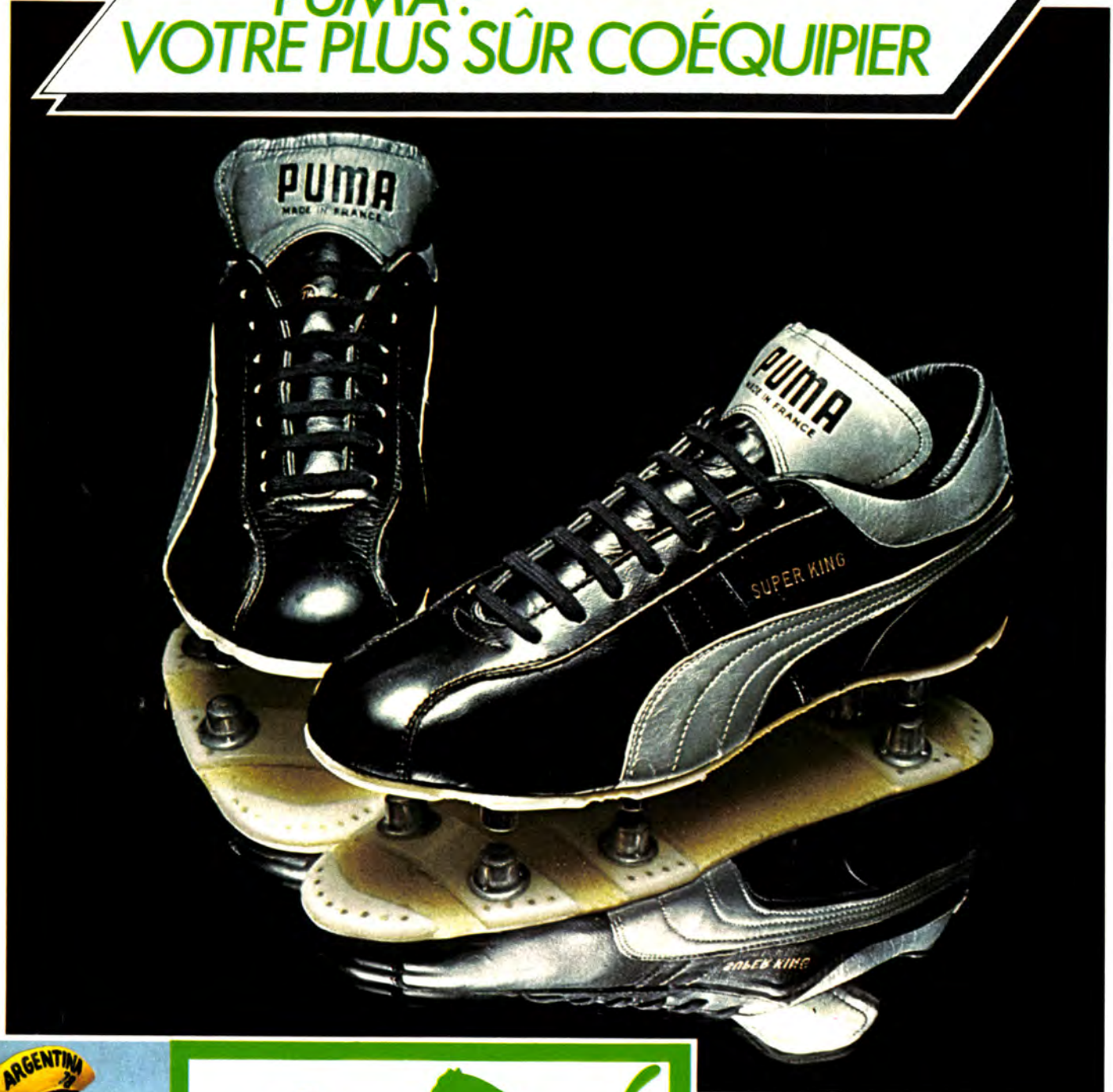
HAVAS CONSEIL

Compte sur Livret.

Plutôt que de laisser dormir, en fin de mois, trop d'argent sur votre compte-chèques, placez-le sur un Compte sur Livret du Crédit Agricole. D'abord, il vous rapportera des intérêts régulièrement, mais surtout il constituera une épargne, où puiser en cas de besoin. Il y a des occasions qu'on ne peut remettre à plus tard. Dans ce cas-là, il est utile d'avoir les coudées franches. On est plus sûr de soi avec un peu d'argent de côté. Et puis, on a toujours plaisir à se faire plaisir.

Crédit Agricole : le bon sens près de chez vous.

PUMA : VOTRE PLUS SÛR COÉQUIPIER



PUMA

Au football, le souffle c'est important, le sens du placement c'est important, la fatigue c'est important.

Et puis, il y a les pieds.

Et les pieds, c'est encore ce qu'il y a de plus important.

Alors, choisissez des chaussures PUMA, la marque du fauve.

Dans une chaussure PUMA, le pied est maintenu juste ce qu'il faut et se sent à l'aise, juste ce qu'il faut.

C'est la qualité PUMA qui veut ça.

Alors, adoptez les PUMA, c'est une bête qui ne vous lâchera pas.

PUMA, LA RÉSISTANCE D'UN FAUVE

Princeps

Pour l'indépendance énergétique.

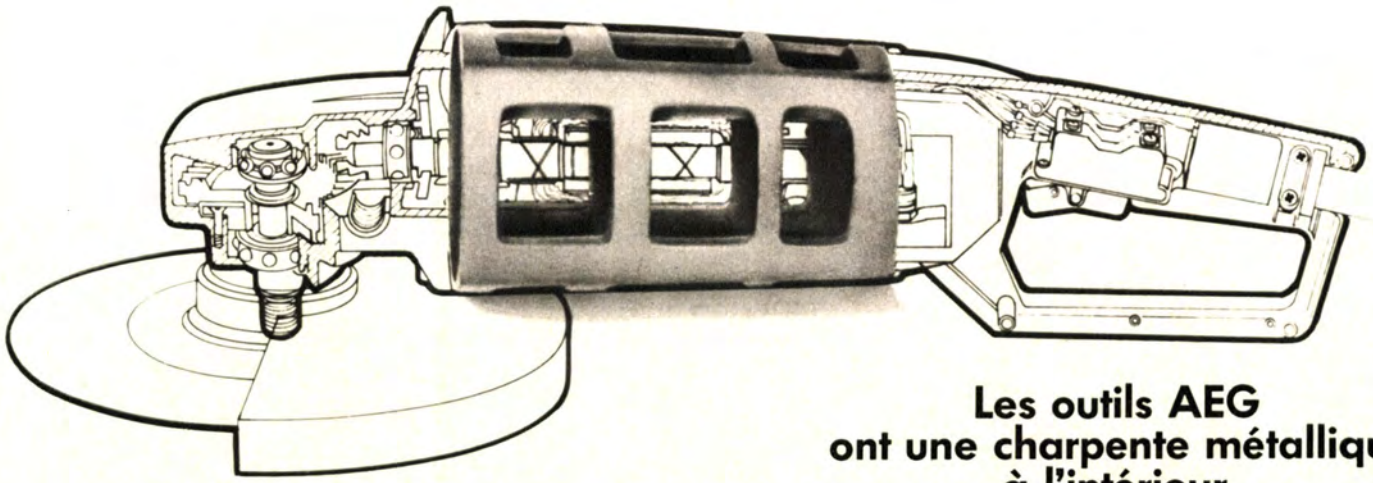
HAVAS CONSEIL

Camping Gaz International.
L'indépendance.

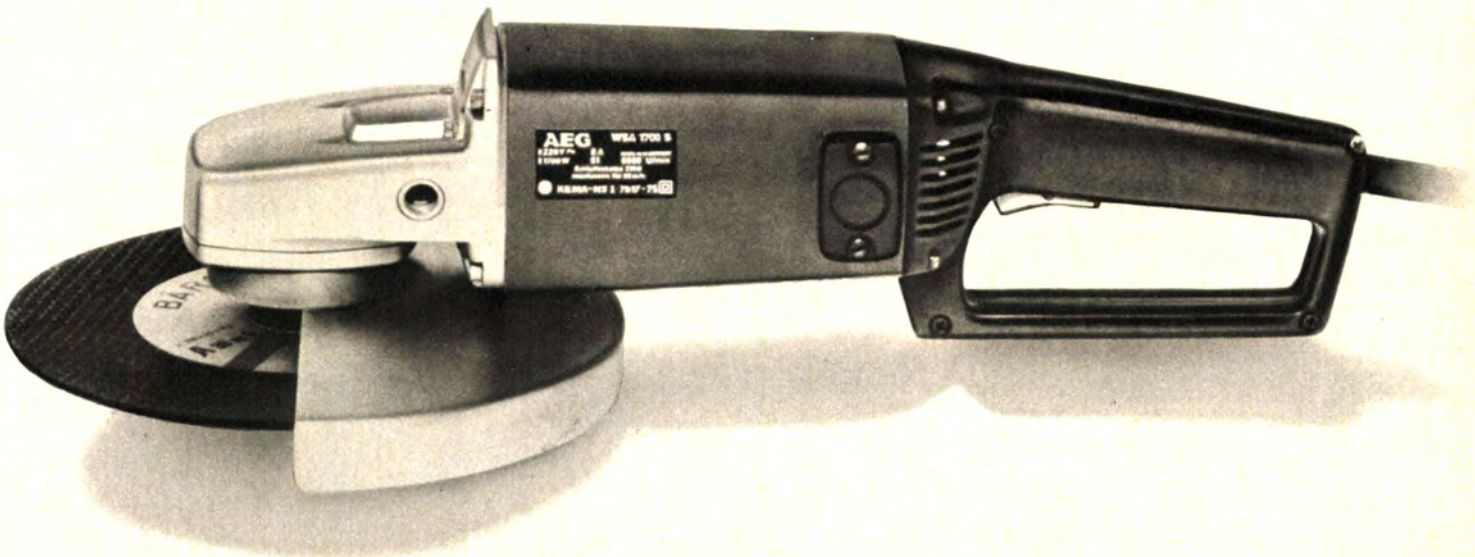
PELFORTH : UN PLAISIR UN PEU SECRET
Une gorgée. Puis une autre.
Le temps d'être bien, vraiment bien. Saveur, plaisir, paix.
Une gorgée de plus, lentement...
L'instant passe, dans la plénitude heureuse...
A certains moments la vie est très douce. Pelforth.
PELFORTH
PELFORTH

Young & Rubicam

NOUS AVONS MIS UNE TOUR EIFFEL DANS NOS OUTILS



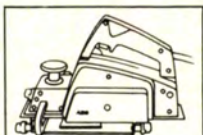
Les outils AEG ont une charpente métallique à l'intérieur.

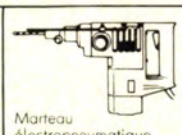


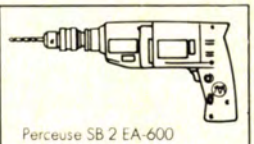
MEULEUSE D'ANGLE WSA 1700S

La meuleuse d'angle WSA 1700S, très maniable, puissante et robuste, est adaptée aux travaux les plus durs. Vitesse de rotation de 6.600 tours par minute.

Sécurité absolue grâce à une double isolation. La gamme des meuleuses AEG est la plus étendue : de 330 W à 2.300 W.


Rabot EH 822


Marteau électropneumatique PH 350


Perceuse SB 2 EA-600

AEG

des outils faits pour durer
PRODUITS PAR AEG-TELEFUNKEN

Je désire recevo
votre documentation
☐ sur le matérie
AEG Heimwerker (bricolage
☐ sur le matériel AEG INDUSTRI
☐ sur le matériel AEG INTEGRALE

Nom : _____

Adresse : _____

_____

Demande à adresser à AEG-TELEFUNKEN
6, bd du Général Leclerc - 92115 CLICH

INTERACT S.A.

ATTENTION, UN COBRA!

Dès 14 ans, sans permis.

Pour faire de bonnes performances, tout compte.

Le moteur est beau à voir et les chevaux sont là, prêts à servir à tous les régimes. Bien refroidi par ses grosses ailettes, il ignore la surchauffe. C'est sur le terrain que vous bénirez le règlage de la roue arrière par escargots, les moyeux de freins coniques et les jantes AKRON en alliage léger.

Pour vous en convaincre...

essayez-le!

CARACTERISTIQUES TECHNIQUES	
Cylindrée :	48,8 cm3
Couple maxi :	0,411 mkg à 4000 tr/mn
Carburateur :	DELL ORTO
Allumage :	volant magnétique
Boîte de vitesses :	4 rapports à commande au pied
Démarrage par Kick	
Cadre :	à double berceau en acier
Suspension AV & AR :	ammortisseurs hydrauliques à grand débattement. AR règlables.
Roues :	Akron. Profil anti-boue
Pneus :	Profil trial
Poids à vide :	68 kg
Aptitude en côte :	plus de 30 %

COBRA T

PUCH

STEYR PUCH *Steyr Daimler Puch France S.A.*

rue Marie Curie. Z.A. de Coignières-Maurepas. 78400 Maurepas. Tél. 051.58.27/55.63

paragraphe

J. WALTER THOMPSON

"Rasoirs jetables : l'important c'est la lame."

Gillette

Rasoirs jetables Gillette :

Ils sont deux. Le blanc, à une lame, et le bleu pour ceux qui apprécient l'efficacité du rasage à deux lames. Car même avec un rasoir jetable, c'est la qualité du rasage qui compte.

Blanc ou bleu, ils sont vendus par deux. Maintenant, même avec un rasoir jetable, on peut se raser Gillette.

* Prix indicatifs de vente au public.

VOTRE ÉQUIPE DE FRANCE SUR CES MAGNIFIQUES T. SHIRTS

Soyez les supporters remarqués de notre équipe nationale

42 F SEULEMENT
plus frais d'envoi.

Offre spéciale exceptionnelle :
Vous pouvez aussi recevoir chez vous ce superbe fanion équipe de France, en tissu doublé et avec monture métal, édité pour la Coupe du Monde en série limitée numérotée.
Le fanion numéroté : **40 F.**

BON DE COMMANDE : A remplir et à retourner à CEDI - BP 36 - 92301 Levallois Perret.

Prénom, Nom _____

Résidence, Esc., Bât. _____

N°, Rue, Av., Bd, ou lieu-dit _____

_____

Commune _____

Code Postal _____ Bureau distributeur _____

● Veuillez m'adresser les modèles suivants du T. Shirt Coupe du Monde avec les photos des principaux joueurs qui ont permis à la France de se qualifier pour l'Argentine.

	6 ans	8 ans	10 ans	12 ans	14 ans
ENFANTS					

	Taille 1	Taille 2	Taille 3 1/2 patron	Taille 4 patron
ADULTES				

Inscrire le nombre souhaité par taille.

● Je désire recevoir _____ T. shirts à 42 F soit _____ F
_____ Fanions à 40 F soit _____ F
Frais d'envoi : 5 F, ci-joint, en timbres ou à totaliser à la commande soit _____ F

TOTAL _____

● **Ci-joint, mon règlement libellé au nom de OTI par chèque postal 3 volets ☐, chèque bancaire ☐, mandat-lettre ☐.**

OZ

LE COUP D'ENVOI

Beaucoup de monde autour du numéro 10 des Bleus, Michel Platini : il vient de marquer le but de la victoire contre les Brésiliens.

Ces dernières semaines le football français a vu la vie en bleu. Le bleu du onze de France qui, devant les observateurs du monde entier, a obtenu la première victoire de son histoire face aux prestigieux Brésiliens. Et pourtant, ce soir-là, Rey, Janvion, Trésor, Bathenay, Rocheteau et Lacombe n'étaient pas de la fête. Mais les Bertrand-Demanes, Battiston, Lopez, Michel, Baronchelli et Berdoll étaient là pour témoigner de toute la richesse en profondeur de notre football de haut niveau. La victoire des Brésiliens à Hambourg sur les Allemands de l'Ouest a donné encore un retentissement supplémentaire à l'exploit des Coqs. Avec cet humour à froid qui n'appartient qu'à lui, Michel Platini, à la fin de la rencontre, avait fait la remarque suivante : « Après le match nul de Maracana, l'entraîneur brésilien Coutinho avait déclaré que si le Brésil rejouait dix fois contre la France, il gagnerait dix fois. En fait, c'est neuf qu'il aurait dû dire ! ». Le tout ponctué d'un large sourire qui en disait long sur le calme et la sérenité qui habitent les joueurs français.

C'est encore du bleu, celui des Bastiais, qui a eu les honneurs de l'actualité après que ceux-ci, en éliminant âprement les Grasshoppers Zurich, eurent gagné leur place en finale de la Coupe U.E.F.A. pour y rencontrer maintenant P.S.V. Eindhoven. Après Reims et Saint-Etienne, Bastia est le troisième club français à accéder à une finale de Coupe européenne. En leur consacrant notre galerie photos, nous avons voulu leur rendre hommage, eux, ces petits, qui appartiennent aujourd'hui au gotha des grands du football européen.

Nous vous présentons aussi les autres finalistes des diverses Coupes d'Europe. D'abord Sa Majesté Liverpool qui, après avoir dynamité M'Gladbach, veut garder son titre pour la seconde année consécutive. Liverpool sera d'ailleurs le grand favori de cette finale car il aura l'avantage de jouer à Wembley dans ce temple du football tout acquis par avance à sa cause. Bruges, le second finaliste, aura besoin de faire appel à toutes ses qualités techniques et surtout physiques pour réaliser ce qui serait une surprise. Réponse le 10 mai.

Le 3, à Paris, nul doute qu'Anderlecht, le second club belge aux portes du paradis, aura la faveur du public, d'une part parce que des milliers de supporters bruxellois vont descendre à Paris pour cette occasion, d'autre part parce que l'équipe emmenée par Rensenbrink est très populaire en France. Les Autrichiens de l'Austria de Vienne compteront sur leur sens de la contre-attaque et sur le talent de leur leader Prohaska pour déjouer les pronostics peu favorables à leur égard.

Enfin, vous pourrez découvrir la cuvée 1978 du P.S.V. Eindhoven, champions de Hollande 1977-1978 qui seront les adversaires de Bastia en Coupe de l'U.E.F.A. Les coéquipiers de Papi se souviendront des deux victoires des Verts sur les Hollandais en Coupe d'Europe. Deux fois 1-0 puis 0-0. Un score pour lequel, ils signeraient sans doute tout de suite.

Jean-Pierre Frimbois.

Le Black Star du Ghana, champion officiel d'Afrique.

Les Uganda Cranes, finalistes malheureux.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

La mascotte du Black Star : un clown fétiche.

GHANA 78

C'est au Ghana que vient de se dérouler la dernière coupe d'Afrique des Nations. L'Ouganda, le Nigéria, la Tunisie, la Zambie, le Maroc, le Congo et la Haute Volta n'ont pu empêcher le couronnement du Black Star du Ghana maître chez lui.

Accra. Lorsqu'en janvier 1957 feu l'agronome égyptien Abdelaziz Abdallah Salem s'en fut commander un superbe trophée ciselé à un orfèvre cairote de Khan Al-Khalili, il était loin de s'imaginer que l'objet d'art, devenu la Coupe d'Afrique des Nations, allait, vingt et un ans plus tard, reposer à jamais dans le salon d'honneur de Flagstaff House à Accra, la capitale du Ghana.

Nous sommes samedi 18 mars 1978 au Stadium d'Accra ; c'est la finale de la XIe édition de la plus grande (et bi-annuelle) compétition africaine. S'affrontent le Black Star du Ghana, vainqueur en 1963 et 65 et finaliste en 1968 et 70, et l'inédit onze de l'Ouganda, les « Uganda Cranes ». Ce n'est pas l'affluence-record : le prix des places est fort élevé. Le soleil darde des rayons de plomb lorsque l'arbitre libyen El-Ghoul siffle le coup d'envoi. Les organisateurs ont fixé à dessein le début du match à l'heure de la sieste et de la canicule : ils espèrent aider ainsi à saper les ressources physi-

→

L'orchestre de la police d'Accra.

Avant le match, les capitaines échangent les fanions.

Un lob heureux et un exploit personnel de l'avant-centre du Ghana Opoku Afriyie ont raison des Uganda-Cranes et assuré la victoire aux joueurs ghanéens du Black St

ques des Ougandais. La veille, une panne-surprise des appareils de climatisation à l'hôtel avait empêché les infortunés Cranes de fermer l'œil. C'est dire que les « autorités » ghanéennes ont pris toutes les précautions pour que le Black Star écarte ses adversaires et hôtes de sa marche vers la gloire.

Ainsi désavantagés et en plus fatigués, les sympathiques footballeurs de l'Ouganda qui, jusque-là, avaient fourni et de loin le meilleur jeu et assuré le spectacle, ratent leur finale. Ils luttent à armes égales l'espace d'une mi-temps puis, les jambes alourdies, ils ne peuvent contester la victoire des locaux. Un lob heureux puis un exploit personnel du remuant avant-centre Opoku Afriyie ont raison de la vigilance du portier ougandais Ssali, peu inspiré en ces deux occasions, et le Ghana gagnant par 2 à 0 remporte la coupe.

Pourtant, rarement champion d'Afrique n'a aussi peu convaincu. A l'exception du remarquable gaucher à la tignasse rousse Abdulrazak — « Golden Boy » pour le public ghanéen — dont la touche de balle limpide, la technique affinée et le sens du jeu fort développé ne sont pas sans rappeler — toutes proportions gardées — ceux de son célèbre aîné et modèle Rivelino, et de l'ailier gaucher lui aussi Muhamad Polo (la coqueluche d'Accra), les autres joueurs qui composent le Black Star sont d'une valeur bien modeste. Malgré un stage de trois mois au Brésil la formation ghanéenne n'est pas parvenue à se forger un style et une personnalité. Elle a eu du m vaincre la Zambie (2-1), faillit mord poussière devant le Nigéria (1-1), s'imposa laborieusement aux modestes Voltaïques (3-0) et aux décevants Tunisiens (1-0) avant d'accéder à la finale. Elle a essentiellement valu par son esprit de corps, sa détermination et les éclairs de classe du tandem Abdulrazak-Polo.

Heureusement, il y avait les « Uganda Cranes » pour sauver le tournoi de l'ennui et de la médiocrité. Une formation bien homogènne et soudée que celle de l'Ouganda, pratiquant de manière simple mais intelligente un jeu offensif de belle facture. Des passes courtes et précises, des changements d'aile fréquents et des attaquants mobiles, collectifs, adroits, d'une extraor-

(suite page 93)

La défense ougandaise n'a pu maîtriser Afriyie (n° 9) auteur de deux buts et le trophée Salem fait la joie des joueurs du Black Star.

Abdulrazak « Golden boy » le n° 1 du Ghana.

Muhamad Polo (Ghana)
un ailier gauche
au dribble déroutant

BERTRAND-DEMANES LE «GRAND»

1 m 92 pour 90 kilos, Jean-Paul Bertrand-Demanes est le « grand » pour tous les Canaris. Son match sans faute face au Brésil l'a remis sous les feux de l'actualité et confirmé sa candidature pour l'Argentine.

Une photographie prise cet hiver à Toulouse où le F.C. Nantes disputait un match amical devant un parterre de rugbymen a sidéré les supporters nantais. On y voit Walter Spanghero serrant la main de Bertrand-Demanes. Et à côté du gardien de l'équipe de France, le rugbyman, dominé d'une demi-tête, fait un peu « junior ». Car Bertrand-Demanes fait partie de la catégorie des « plus belles bêtes » du sport français. La carrure de John Wayne, 1 m 92 pour 90 kg, le mental de l'homme tranquille. Tout cela est bien utile — voyez André Rey — à un gardien de but moderne.

« Ma taille est sûrement mon meilleur atout au départ, reconnaît Jean-Paul, encore qu'elle m'attire parfois des critiques et que l'on exige que je donne toute ma mesure. Vous pensez bien que lorsque je me « troue » (sic), cela se voit d'avantage que s'il s'agit d'un petit gardien. Mais ma taille ne m'aurait pas à elle seule permis de faire carrière. Un bon gardien ne doit pas être sujet au trac. Avant je l'étais ».

Un clin d'œil et l'argot du métier à la bouche, il poursuit gouailleur : « Voici deux ou trois ans, après avoir quitté l'équipe de France, je me suis mis à « gamberger » avant les matches. Je ne pensais qu'au football, je vivais avec la peur. Comme un moine. Je ne me suis jamais autant « déchiré » dans les « cageots ». Aujourd'hui j'ai changé de méthode. Je vis. Je rigole. Et je me « chambre » moi-même si je sens la trouille m'approcher ».

Nous sommes dans le vestiaire du stade des Basses-Landes. Son regard clair s'attarde un instant sur l'un des terrains balayés par le vent glacial de ce printemps frigorifié. Là-bas, dans les buts, Desrousseaux, son second, travaille dur. Coco Suaudeau et ses joueurs le mitraillent joyeusement.

« Il est bon ce Jean-Marc. Il attend son heure... Comme tous les gardiens, remarque Bertrand-Demanes fataliste. Rey se casse la main, et me voilà de nouveau propulsé au premier rang. S'il ne m'arrive rien d'ici là c'est moi qui jouerais en Argentine... Et c'est important de jouer. Quand on est seulement du groupe, ce n'est pas pareil.

J'avais débuté avec Kovacs à 21 ans, contre le Danemark. Il paraît que c'est un record. Puis j'ai subi une opération au genou. Baratelli a vécu sa grande période. J'ai travaillé pour revenir. Je joue contre les Tchèques en mars 1976 et je perds ma place sur une c..., raconte Jean-Paul. Je le revois ce sacré Dobias qui monte, qui monte et qui veut centrer. Seulement l'arrière tchèque manque sa frappe. Moi, j'ai déjà anticipé pour capter un centre et je prends un but au premier poteau. Le « manque de pot » intégral. Mais tout le monde pense que Bertrand-Demanes est un âne. Et Hidalgo me vire. Ça fait mal en dedans de quitter ainsi l'équipe de France ».

Le grand balèze a donc le cœur sensible et aussi de l'orgueil. Cet orgueil sans lequel il n'est pas de champions et qui peut rendre un brin rancunier.

« Ils m'ont foutu en colère dans le vestiaire après France-Brésil »... « Ils », ce sont certains journalistes qui l'avaient souvent éreinté et se rependaient soudain en compliments que le gardien nantais trouvait un peu perfides. Sa réponse a claqué comme un dégagement : « Savez-vous qu'il m'est parfois arrivé de faire de bons matches. Et qu'à ce jour je n'ai jamais perdu avec la France puisqu'en sept sélections, je compte trois nuls et quatre victoires... ».

Réponse un peu brutale mais nullement méchante. Dans la vie comme dans ses buts, il se jette au mépris du danger. Ne

l'a-t-on pas vu à Varsovie, lors d'un match vitorieux de la Coupe de l'U.E.F.A., dégager d'une main un tir de Deyna et en même temps se casser l'autre sur le poteau ? Cela ne l'a pas empêché de tenir les 90 minutes.

Toute la carrière du « grand », comme on l'appelle à Nantes, est donc marquée par une certaine brutalité : A seize ans et demi, premier match en pro. A vingt ans titulaire à Nantes, à vingt-et-un international A. On le voit donc depuis longtemps et on a tendance à l'imaginer beaucoup plus âgé que ses vingt-six ans. Voilà pourquoi on lui pardonne peu de choses, bien que chacun sache que l'âge d'or d'un gardien se situe autour de la trentaine. Ses débuts méritent d'être contés. C'était le 5 novembre 1969. L'O.M., alors deuxième au classement, rendait visite au F.C. Nantes, sixième. Un F.C.N. bien malheureux puisqu'il venait d'apprendre deux jours plus tôt que Budzinski, reconverti aujourd'hui en directeur sportif, victime d'une seconde fracture à la jambe, était définitivement perdu pour le football et aussi parce que ses gardiens de but tombaient comme des mouches : Castel (genou), Fouché (épaule), Margot (cheville) étaient « out ». Alors, en désespoir de cause, on dépêcha en Gironde Bernard Longmann, « l'inventeur » de Jacky Simon. Il fallait que Longmann fasse signer un grand escogriffe de 1 m 90 (il a pris depuis 2 cm et 10 bons kilos), lycéen de son état (en première) et accessoirement goal de l'équipe de Pouillac, Club de 1ère série : Bertrand-Demanes. Mission accomplie ! Le « grand » arrivait à Nantes le 4 novembre au soir. Vingt quatre heures plus tard, on le parachutait tout ébahi devant Magnusson, Skoblar, Loubet... « Des gens auxquels deux jours plus tôt, j'aurai demandé des autographes, dit-il aujourd'hui. J'étais dans le brouillard complet et je ne me souviens que de bribes du match. Nous avions gagné 2 à 1 grâce à Gondet et Levavasseur. Josip m'a marqué un but et c'est Magnusson qui m'a adressé mon premier tir professionnel. Je l'ai bien arrêté et j'ai entendu monter de la tribune ouest un « Ah » approbateur et de soulagement car les spectateurs nantais avaient encore plus la frousse que moi... ».

C'est donc Magnusson, le Suèdois aux cheveux et aux dribbles de lumière qui a baptisé Bertrand-Demanes. Avec un tel parrain le jeune gardien devait aller loin. On connaît la suite mais pas la fin. Il n'a aujourd'hui que 26 ans. Il est perfectible et le sait.

« J'ai une assez bonne prise de balle. De la présence sur ma ligne. Mais je dois m'améliorer dans mes sorties. Tant à l'intérieur qu'hors de mes dix-huit mètres », dit-il. Son dégagement puissant (75 mètres) peut aussi gagner en précision. Il ne l'ignore pas.

Il sait aussi qu'un gardien doit avoir la baraka sinon... Et il ajoute tout haut : Je crois que nous l'aurons en Argentine lors de la Coupe du Monde. Et sentimental, il ajoute : « Si seulement il y avait quatre ou cinq Nantais devant moi, là-bas, en plus de ces monstres sacrés et rassurants que sont Trésor et Platini, je serais bien dans ma peau ».

Aussi bien qu'il l'est en famille, à Treillières (à dix minutes du terrain des Basses-Landes), où il a fait construire une belle maison blanche, en pleine campagne. Il y vit heureux en compagnie de Christiane, son épouse et de Reynald, son fils âgé de cinq ans. « Qui ne sera peut-être pas footballeur, car ce n'est pas forcément héréditaire ».

Un homme tranquille que ce Bertrand-Demanes, goal de Nantes et... gardien de la France en Argentine. Son rêve...

Alain Garnier.

20 ANS APRES

Vingt ans après son aventure en Suède, l'équipe de France 1958 a rejoué à Paris.

Réalisateur à la télévision, Adolphe Dhrey, grand amoureux du football, a entrepris depuis quelques temps un film long métrage (dont la vedette est Claude Brasseur) faisant le parallèle entre les équipes de France 58 et 78. Et, le 1er avril dans l'après-midi, au stade Jean Bouin qui jouxte le Parc des Princes, Dhrey avait convié tous ces anciens à se retrouver à l'occasion d'une rencontre des plus amicales avec une formation d'artistes et de vedettes du sport. En lever de rideau, les quelques sept mille spectateurs présents s'étaient délectés de la victoire de l'équipe de la presse écrite face à l'audio-visuel (deux buts à zéro). Mais ils attendaient surtout de revoir les « Suèdois ». Ces derniers étaient tous présents : de Remetter et Abbes dans les buts à Jean Vincent à l'aile gauche en passant par les Jonquet, Fontaine, Kopa et autre Piantoni. Le spectacle valait à coup sûr le déplacement car l'opposition où l'on pouvait remarquer Colonna, Biancheri, Jazy, Drut, Bouttier, Claude Brasseur et Francis Perrin se défendait remarquablement. Et si l'équipe 58 l'emportait (trois buts à deux), le public enchanté par la qualité du jeu prenait le chemin du Parc des Princes pour assister à la victoire des Tricolores sur les Brésiliens. Ce fut vraiment une bien belle journée.

A.L.

Vincent (en haut), Piantoni (à gauche) et Kopa, trois des héros de ces retrouvailles.

LES ARCHIVES DE ONZE

FRANCE · BRESIL

La France a remporté sa première victoire sur le Brésil au terme d'un match équilibré qui vit chacune des deux équipes dominer à tour de rôle pendant une mi-temps. Mais si les anciens champions du monde ne parvinrent pas à concrétiser les deux ou trois occasions très nettes qu'ils surent se créer, les Français démontrèrent en seconde période qu'ils valaient bien leurs prestigieux rivaux, à l'image de Guillou ci-dessus face à Rivelino.
La bonne série continue donc pour les Tricolores de Michel Hidalgo, les premiers à triompher des Brésiliens depuis la Coupe du Monde de 1974 : la bagatelle de trente-cinq matches !

Avant le match, les deux capitaines, Michel et Rivelino, échangent leurs fanions.

Ci-dessus, un tir de Zico devant Lopez. Dessous, Reinaldo dans la défense française.

Paris, Parc des Princes. Samedi 1er avr 1978. Soirée fraîche. Bonne pelous 46 065 spectateurs payants.
Arbitre : M. Partridge (Grand Bretagne).
France : Bertrand-Demanes-Battisto Rio, Lopez, Bossis - Michel, Platir Guillou-Baronchelli, Berdoll, Amisse.
Brésil : Leao-Toninho, Oscar, Amara Edinho-T. Cerezo, Zico, Rivelino, Di ceu-Tarciso, Reinaldo.
Remplacements : Battiston par Brac (63e), Michel par Petit (67e), Amisse p Six (80e) pour la France. Chez les Brésiliens, Gil a remplacé Tarciso en seconde mi-temps et Nunes a pris la place de Reinaldo à la 63e minute.
But : Platini (86e).

Les Brésiliens engagent ce match amical dans une ambiance survoltée. Un premier tir de Reinaldo est contré par Rio.

2e minute : Bertrand-Demanes capte un tir de Zico sur coup franc.

4e minute : Faute involontaire mais réelle de Michel sur Rivelino.

12e minute : Un coup franc de Platini est renvoyé par le mur brésilien.

15e minute : Première occasion de but très nette pour les Brésiliens : Rivelino feinte le tir sur coup franc mais passe à Zico qui s'infiltre dans la surface de réparation française, combine avec Reinaldo et dribble Bertrand-Demanes. Lopez dégage in-extremis.

16e minute : Nouvelle occasion de but brésilienne. Reinaldo en tête à tête avec Bertrand-Demanes voit son tir repoussé par le gardien tricolore dans les pieds de... Zico, seul face au but. Légèrement déséquilibré, Zico manque l'inmanquable.

17e minute : Occasion française cette fois : Berdoll, à la lutte avec Oscar, résiste à l'arrière-central, parvient à tirer mais Leao arrête.

27e minute : Déviation de la tête de Platini pour Michel, la défense brésilienne renvoie.

29e minute : Une petite « roulette » de Rivelino démarque Zico qui ouvre sur T. Cerezo dont le tir passe à côté des buts français.

30e minute : Belle ouverture de Guillou sur Amisse qui lui redonne le ballon après un relais de Baronchelli. Le tir tendu du Niçois, au ras du poteau, est dévié en corner par Leao.

31e minute : Belle ouverture de Platini sur Michel qui centre mais Berdoll se trouve en position de hors-jeu. Les Français amorcent leur redressement.

33e minute : Passe en profondeur de Guillou à Berdoll dont le tir est dévié en corner.

37e minute : Violent tir de Dirceu repoussé par Bertrand-Demanes. Un une-deux, Reinaldo-Zico échoue de justesse.

38e minute : Très belle action collective des Français, toute en déviations : Michel, Baronchelli, Amisse et Berdoll

se passent tour à tour le ballon avant que le tir du Marseillais passe assez (largement) à côté du but brésilien.

39e minute : Nouvelle très belle action collective des Français avec cette fois Michel, Platini, Amisse. Corner.

40e minute : un centre de Tarciso est repris de la tête par Reinaldo. A côté.

44e minute : Montée de T. Cerezo qu'aucun défenseur français ne tente d'enrayer. Passe latérale à Zico qui tire. Bertrand-Demanes arrête.

47e minute : Une incursion de Rivelino se termine par un tir bien arrêté par Bertrand-Demanes.

48e minute : Une très bonne passe de Platini à Michel s'achève sur Amisse. Toninho intervient sur la ligne.

55e minute : Un centre de Amisse est bien amorti par Berdoll. Edinho a juste le temps de dégager.

59e minute : Platini abattu par Oscar à la limite de la surface de réparation. Tout le monde s'attend à un coup franc mais M. Partridge laisse jouer.

60e minute : Les Brésiliens dégagent tant bien que mal un coup franc tiré par Michel. La balle échoue dans les pieds de Guillou et, alors que tout le monde revient au pas de course vers la ligne médiane, l'ouverture du Niçois démarque Battiston qui manque son contrôle.

67e minute : Remise en retrait de Berdoll à Platini dont le tir passe au-dessus.

72e minute : Belle déviation de Petit à Platini mais Leao réalise un arrêt sur une envolée superbe.

73e minute : Nouvel amorti de Berdoll, de la poitrine cette fois, mais Amaral revient très vite pour donner la balle à son gardien.

74e minute : Montée et tir d'Edinho. Arrêt de Bertrand-Demanes.

76e minute : Berdoll, très combatif, récupère un contre, croise sur Platini qui glisse à Baronchelli. Arrêt de Leao.

80e minute : Montée de Petit, passe à Berdoll qui tire au-dessus de la barre transversale.

82e minute : La domination de l'équipe de France est flagrante. Une passe de Guillou à Platini s'achève par un centre lobé qui oblige Leao à intervenir une nouvelle fois.

86e minute : Sur la droite, Petit donne à Bracci dont la montée offensive se termine par un crochet qui élimine un défenseur brésilien. Le centre du défenseur marseillais est dévié par Oscar dans les pieds de... Platini qui ne se fait pas faute de profiter de l'aubaine. Leao cette fois-ci n'en peut plus et doit constater les dégats. *France 1, Brésil 0.* C'est l'allégresse dans le camp français qui savoure une victoire en définitive méritée eu égard aux efforts constamment offensifs des Tricolores. En revanche, on peut se montrer déçu par une équipe brésilienne qui ne sait plus utiliser les ailes et semble avoir perdu, avec le goût de l'attaque, sa joie de jouer.

François-René Simon.

Berdoll se dépensa sans compter mais c'est Platini qui marqua l'unique but du match.

Le milieu de terrain monégasque Petit fit une excellente rentrée en seconde mi-temps.

LES NOTES DES JOUEURS

Invaincus depuis près de quatre ans, les Brésiliens ont connu face à la France une sévère désillusion en étant battus par une équipe tricolore amoindrie par de notoires absences.

Bertrand-Demanes (9) : le Nantais avait la lourde tâche de remplacer le titulaire, Rey, blessé. Il s'en est très bien sorti en effectuant un match sans faute qui lui permet de décrocher ainsi son billet pour la Coupe du Monde.

Battiston (7,5) : sa difficulté était d'avoir à marquer un faux-ailier comme Dirceu qui fuit sans cesse le contact. Après un début délicat il s'est très bien repris avant de sortir.

Rio (7,5) : sa présence physique n'est pas aussi impeccable qu'en début de saison mais il est quand même parvenu à écœurer les deux avants-centres successifs du Brésil Reinaldo et Nunes.

Lopez (8,5) : il fut le meilleur Français après Bertrand-Demanes. Il semble avoir retrouvé le coup d'œil et les jaillissements qui lui permirent de se distinguer il y a peu sous le maillot vert de Saint-Etienne.

Bossis (8) : à lui aussi les Brésiliens offrirent deux adversaires au cours du même match et malheureusement pour eux Tarciso et Gil tombèrent sur cet excellent défenseur qu'est Max Bossis.

Guillou (8) : en regain de forme par rapport à sa dernière sortie tricolore (Italie-France), le Niçois a une nouvelle fois montré qu'il est une des pièces maîtresses du onze de France.

Michel (7,5) : sa note est peut-être en baisse depuis France-Portugal mais il donne au milieu français une telle assise qu'on ne peut que féliciter Michel Hidalgo de l'avoir rappelé à ce niveau.

Platini (8) : les Brésiliens étaient pourtant prévenus mais rien n'y fit. Comme un diable sorti de sa boîte, Michel a donné à la France une bien belle victoire même en ayant effectué un match en demi-teinte.

Baronchelli (7,5) : moins fulgurant que contre le Portugal (l'opposition n'était pas la même), Bruno s'est bien battu et a montré qu'il est maintenant un ailier de niveau international.

Berdoll (8) : s'il avait marqué un but, le Marseillais aurait réalisé un très grand match. Néanmoins sa prestation a été honnête d'autant plus qu'il a bien remué la défense adverse.

Amisse (7) : on espérait beaucoup mieux de la part du petit Nantais mais peut-être était-il trop contracté d'avoir à tout démontrer en un match.

Bracci (7,5) : remplaçant de Battiston pour la dernière demi-heure, le Marseillais a tenté de venir soutenir l'attaque et Petit a pu utiliser ainsi son relais sur le but français.

Petit (8) : le Bordelais était tout heureux à la fin du match d'avoir effacé en trente minutes son mauvais match face à l'U.R.S.S. Sa passe sur le but fut un modèle du genre.

Six (-) : pour n'être entré en jeu que pour les dix dernières minutes de la rencontre, Six ne peut être noté mais nous devrions le revoir sous le maillot bleu très prochainement.

Debout : Guillou, Bertrand-Demanes, Rio, Bossis, Battiston, Lopez. Au 1er rang : Michel, Baronchelli, Berdoll, Platini, Amisse.

FINALE COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS

Mercredi 10 mai WEMBLEY

LIVERPOOL

F.C. BRUGES

C'est à une finale inédite que nous allons assister le 10 mai prochain à Wembley entre Liverpool F.C. et F.C. Bruges. En effet, les deux clubs ne se sont rencontrés qu'en finale de la Coupe U.E.F.A. en 1976 et, à l'issue de deux superbes rencontres, les Anglais l'avaient emporté (trois buts à deux à Liverpool et un partout à Bruges). Cette revanche à un échelon supérieur est très prometteuse au vu des qualités offensives des deux équipes dont le chemin pour la finale ne fut pas semé des mêmes embûches.

A tout seigneur, tout honneur : Liverpool. Le grand favori de l'édition 77-78 avait été exempt au premier tour en tant que vainqueur de la Coupe précédente. En huitième de finale, face au Dynamo Dresde, les Anglais se qualifièrent dès le match aller, grâce à leur ample victoire (5-1). Le retour ne fut qu'une formalité malgré la défaite (1-2). Il en fut de même en quart de finale puisque leurs opposants portugais de Benfica furent battus à domicile (1-2). A Anfield Road, nouveau festival offensif des « Rouges » avec une facile victoire (4-1). En demi-finale enfin, Mönchengladbach n'a pas pesé bien lourd non plus, malgré sa victoire au match aller (2-1). Le 3-0 du match retour est là pour le confirmer. Et le 10 mai, Liverpool va tenter l'exploit qu'avant lui le Real Madrid, Benfica, l'Inter de Milan, Ajax et le Bayern Munich avaient réussi : gagner la Coupe d'Europe deux fois de suite.

Le F.C. Bruges, son adversaire, n'a pas eu la partie facile et n'en a que plus de mérite à avoir rejoint le sommet. Le premier tour pourtant fut passé facilement : après tout, les Finlandais de Palloseura ne sont pas des foudres de guerre mais en huitièmes, les Grecs de Panathinaïkos furent sur le point, au match retour, de rattraper les deux buts de l'aller. Les Belges réussirent néanmoins à conserver un petit avantage. En quarts de finale, face à l'Atletico Madrid, tout se joua encore au retour. Avec deux buts d'avance, les Brugeois semblaient confiant à l'issue du match aller. Mais les Espagnols allaient « sortir » une excellente première mi-temps à Madrid et les Belges ne s'en sortaient que par un ultime sursaut qui les voyait marquer deux buts. Enfin, face à la Juventus, ils ne se qualifiaient qu'à quatre minutes de la fin des prolongations. Mais ils étaient parvenus en finale de la Coupe des Clubs Champions.

Coupe des Clubs Champions
Européens

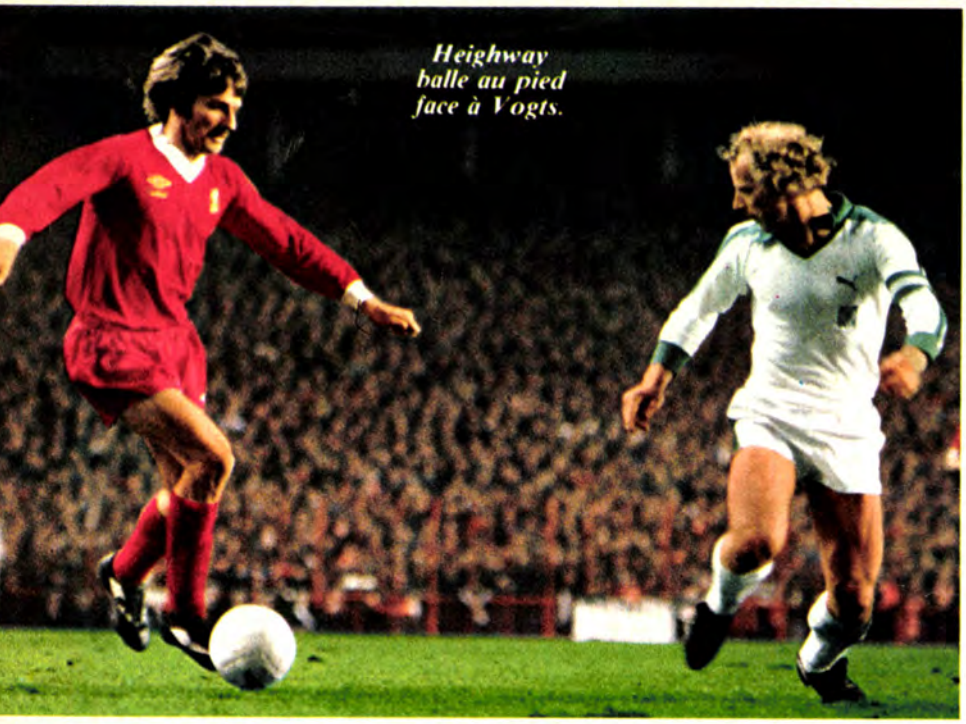
LIVERPOOL : GARDER LA COUPE D'EUROPE

Liverpool, en battant nettement les allemands de Mönchengladbach au match retour, a acquis ainsi le droit de défendre le 10 mai à Wembley, la Coupe d'Europe qu'il avait remporté il y a une année à Rome.

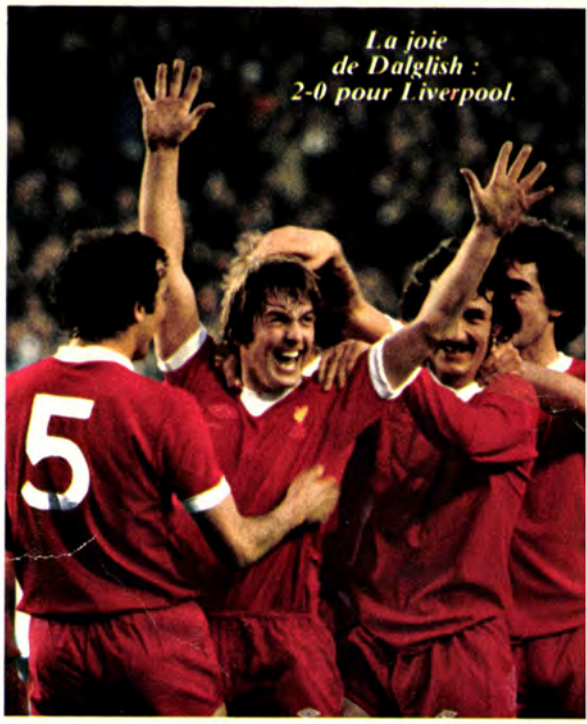
A Londres, Hughes défendra chèrement sa Coupe.

Les deux capitaines : Vogts et Hughes.

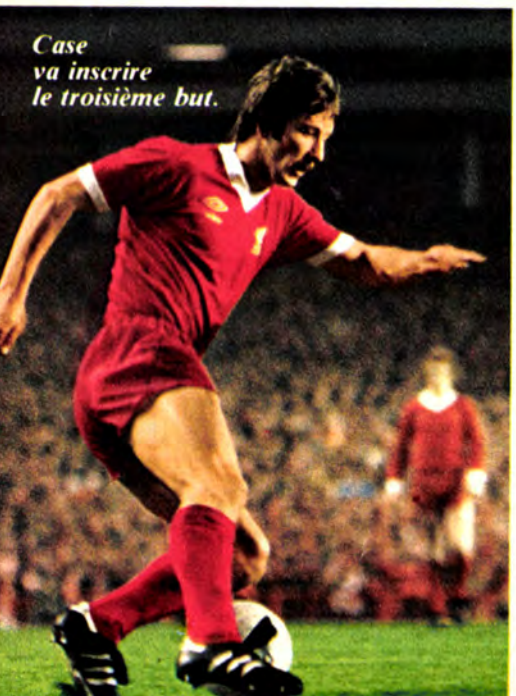
Dalglish en action.



Heighway balle au pied face à Vogts.



La joie de Dalglish : 2-0 pour Liverpool.

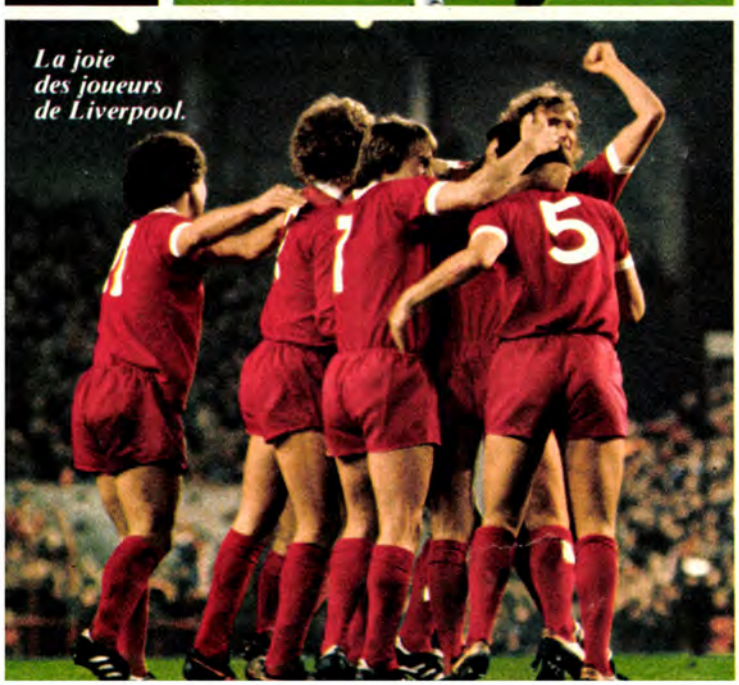


Case va inscrire le troisième but.

3-0 : Mönchengladbach est éliminé.

Kennedy vient d'ouvrir la marque.

Un duel aérien entre Bonhof et Kennedy.



La joie des joueurs de Liverpool.

M'GLADBACH K.O.

Liverpool s'est qualifié pour la finale en battant Mönchengladbach à l'issue de deux rencontres dominées par la classe des Anglais.

Ainsi donc, pour la quatrième fois de leur histoire, les deux clubs se rencontraient en Coupe d'Europe. Les deux précédents matches avaient eu pour cadre la finale (en 1973, de la Coupe U.E.F.A. et l'an passé, de la Coupe des Champions). Jamais les Allemands ne s'étaient imposés et les soixante-cinq mille supporters présents le 29 mars au Rheinstadion de Düsseldorf croyaient bien que leurs favoris allaient conjurer ce mauvais sort. Pourtant il manquait une pièce maîtresse dans l'équipe de Vogts : le danois Simonsen. Sans celui-ci le potentiel offensif du Borussia est amputé d'au moins cinquante pour cent. Et celà s'est encore vérifié ce jour-là. Les Anglais, eux, comme à leur habitude étaient venus, non pas pour défendre, mais pour tenter de gagner ou marquer au minimum un but. C'est ainsi que la première mi-temps était assez égale avec pourtant un but de Borussia à la suite d'un corner imaginaire que seul l'arbitre espagnol Curuceta avait vu. Sur ce coup de pied de coin, Del'Haye, le remplaçant de Simonsen, donnait en retrait à Hannes qui reprenait de volée et marquait. En seconde période, la qualité du jeu baissait — les efforts des vingt-deux joueurs avaient été jusque là sans répit — mais Liverpool continuait son pressing. A la soixante-dix-huitième minute, des manifestants favorables au boycott de la Coupe du Monde en Argentine pénétraient sur le terrain et étaient expulsés par la police. Et deux minutes avant la fin, un centre de Dalglish était repris victorieusement de la tête par Johnson, entré sur la pelouse depuis trente minutes. On s'acheminait vers un match nul lorsque Bonhof tirait un coup franc de vingt-cinq mètres, en force, hors de portée de Clemence. C'était une victoire allemande tirée par les cheveux.

Dès le retour à Liverpool, Peter Robinson, le secrétaire du club, réservait des chambres au Holliday Inn à Londres en vue de la finale à Wembley. C'est dire qu'on y croyait chez les « Rouges ». Et on avait raison puisque les Allemands allaient exploser dans l'ambiance d'Anfield Road rempli jusqu'à ras bord (51 500 spectateurs). Il ne fallut qu'un peu plus de six minutes aux Anglais pour prendre l'avantage. Une passe de Souness à Dalglish démarqué à droite, un centre du successeur de Keegan et une tête de Kennedy qui prenait le dessus sur Bonhof, son garde du corps. Le ballon allait dans la lucarne et Liverpool comblait déjà son retard du match aller. Pendant toute la première mi-temps, le forcing des Anglais était impressionnant. Une autre équipe se serait repliée en défense afin de conserver cette avance mais Hughes et ses équipiers sont généreux : tant qu'ils ont la force d'attaquer, ils attaquent. Si bien que Kennedy, Mc Dermott et surtout Heighway auraient pu, avec un peu plus de réussite sinon de clairvoyance en ce qui concerne l'ailier irlandais, aggraver la marque grâce aux occasions qu'ils se procurèrent les uns et les autres. Mais à la trente quatrième minute, tous ces efforts furent récompensés à la suite d'une passe aérienne de Hughes pour Kennedy dont la remise de la tête en retrait permettait à Dalglish de tirer du pied gauche dans le coin opposé du but allemand.

Le délire était complet dans le kop, d'autant plus que Liverpool se montrait nettement supérieur dans tous les compartiments du jeu. A la reprise, les « Rouges » donnaient un nouveau coup d'accélération et l'omniprésent Kennedy faisait encore des siennes. Il amortissait de la poitrine et donnait à Case sur le flanc droit. L'ailier anglais s'avançait, s'ouvrait l'angle du but par un crochet intérieur et frappait comme un forcené dans le ballon. Kleff était battu pour la troisième et dernière fois de la soirée et Mönchengladbach, éliminé. Le chemin de la finale était grand ouvert. Pour la première fois dans l'histoire du football anglais, un de ses clubs parvenait deux fois consécutivement en finale de la Coupe d'Europe des Clubs Champions.

Alain Leiblang.

LIVERPOOL 1978

Peu de changement pour le Liverpool 1978 sauf l'incorporation des écossais Souness et Dalglish.

Dans le football anglais, une présence à Wembley équivaut à un exploit. Et c'est bien ce que Liverpool est en passe d'accomplir avec la finale de la Coupe d'Europe. Les Londoniens vont revoir le 10 mai les « Rouges » pour la quatrième fois en un an (la finale de la Cup 1977, le Charity Shield et la Coupe de la League avaient précédé ce match) et ils seront près de cent mille à soutenir de la voix et du geste Hughes et ses équipiers. Ces derniers vont présenter à peu de choses près les mêmes visages que l'an dernier. Si aucune blessure n'est venue perturber la préparation de ses joueurs, l'entraîneur Bob Paisley pourra compter sur une quinzaine de joueurs solides et talentueux. Face à Mönchengladbach, le banc de touche avait accueilli Fairclough, Callaghan, Jones, Hansen et le gardien Ogrizovic : excusez du peu. Sans oublier l'attaquant Johnson blessé. On connaît beaucoup d'équipes européennes qui aimeraient aligner ne serait-ce que la moitié de ces « remplaçants ».

Les autres, vous les connaissez : ce sont les piliers de l'équipe d'Angleterre. Ils ont pour nom Clemence, Neal, Hughes, Thompson, Kennedy ainsi que l'inusable arrière central Smith, plus solide que jamais, Case, Heighway et Mc Dermott. Une belle brochette de vedettes, vous en conviendrez.

Mais la nouveauté cette saison est la venue de deux Ecossais. Le premier vous le connaissez bien puisqu'il s'agit de Kenny Dalglish qui, malgré toute sa classe, n'a pas fait oublier Keegan. Précisons tout de même que le petit Kevin bénéficiait de la présence de Toshack aux avants postes. Dalglish qui a marqué une vingtaine de buts en championnat a promis de réussir un exploit face à Bruges.

La seconde acquisition de Liverpool fut un peu tardive. Ce n'est qu'en février que Graham (ou Graeme suivant les traditions écossaises) a débarqué sur les bords de la Mersey.

Dans le sens inverse deux millions huit cent mille francs étaient placés sur le compte en banque de Middlesbrough son club précédent. Ce joueur athlétique qui a débuté en sélection écossaise en 1975 face à la R.D.A. n'en revient encore pas de son aventure. Né à Edimbourg c'est à Totteham qu'il a débuté avant de rejoindre Middlesbrough après être retourné dans son pays. A vingt-cinq ans, Graham a un bel avenir devant lui grâce à ses qualités physiques et techniques. C'est la première fois qu'il était aligné au coup d'envoi d'un match de Coupe d'Europe. « Et dire que j'aurais pu jouer ce soir-là avec mon ancien club devant 14 000 spectateurs. Je me souviendrais toujours de ma rencontre face à M'Gladbach car ça n'aurait pas pu mieux marcher et le public a été sensationnel ». Souness se souviendra peut-être aussi de la finale à Wembley.

A. L.

Nouveau venu dans le concert du football international. Graham Souness est un milieu de terrain infatigable et à la technique parfaite.

Dalglish
en action.

Ce sont les champions de Belgique, les Flamands du F.C. Bruges, au football de force, qui auront le redoutable honneur d'affronter les tenants de Liverpool. Pour leur enlever la coupe ils s'appuieront sur le talent des Jensen, Bastijns, Cools, Courant et autres Soerensen.

Debout, de gauche à droite : Jensen, Bastijns, Volders, De Cubber, Leekens, Vandereycken. Accroupis : Soerensen, Cools, Lambert, Sanders, Courant.

LES BATTANTS DE BRUGES

Bastijns et Jensen en tête : l'entrée de Bruges.

inosi veille oul Lambert.

D'entrée, le capitaine Bastijns ouvre le score.

dereycken oris un centre oerensen.

Dino Zoff est battu, la Juve éliminée.

Poignée de mains entre Bastijns et Causio.

Les deux équipes sont remises à égalité.

C'est la joie : Bruges est en finale.

LE DERNIER ROUND

Bien que marquée par une domination d'ensemble de la Juventus de Turin, la seconde demi-finale a vu Bruges l'emporter sur son terrain.

Bien jouer à l'extérieur et perdre puis mal jouer à domicile et... gagner sa place en finale de Coupe d'Europe, un drôle de chemin sur la route de Wembley pour le F.C. Bruges.

Le 29 mars, soixante-dix mille spectateurs avaient envahi le Stadio Communale de Turin. Dans la « Fossa dei Campioni » des banderoles témoignent que les plus durs supporters de la Juve s'étaient donnés rendez-vous : les « superstars », les « Panthers », les « Commandos » et même « I Pirati ». Record de recette, record de force des saluts à la Juve lors de l'entrée des deux équipes sur le terrain : Juventus de Turin contre F.C. Bruges en match aller des demi-finales de la Coupe d'Europe des Clubs Champions 1977-1978. On allait bien voir qu'elle était la valeur des Jensen, Bastijns, Cools ou Courant mesurée à celle des Zoff, Gentile, Tardelli ou Causio.

D'entrée les Belges sont à l'attaque et c'est Zoff qui bloque le premier tir de la partie sur un coup franc de Soerensen. A la surprise des observateurs, c'est Bruges qui montre vite un jeu posé bien qu'un peu trop latéral et prend presque à chaque coup au piège du hors jeu les avants italiens dont toutes les tentatives vont, soit passer hors du cadre, soit trouver à la parade un excellent Jensen. De Cubber réplique à Boninsegna, Causio manque le but d'un millimètre. Benetti crache sur Vandereycken mais le score demeure vierge, au grand désespoir des « tifosi », qui n'apprécient guère les centres abusifs de leurs favoris qui n'aboutissent qu'à la démonstration de la supériorité du jeu de tête des Belges.

A la reprise, Bettega puis Boninsegna donnent le ton. Bruges essaie de « geler » le ballon et abuse des passes en retrait au gardien. Un tir de Cools puis c'est la furia italienne à laquelle va résister la défense regroupée autour de Leekens et de Volders dès l'entrée en jeu de Cabrini qui remplace le « vieux » Furino. Et ce n'est qu'à trois minutes de la fin que Bettega trouvera le chemin des filets de Jensen, Soerensen, l'ailier gauche de Bruges, signant, lui, le dernier tir de la partie.

Happel, l'entraîneur autrichien des Belges, est optimiste pour le match retour, d'autant plus que les Italiens se présentent, quinze jours plus tard, aux portes du moderne « Olympiastadion » sans leur stoppeur Morini, l'une des clés du verrou italien à l'extérieur. D'entrée, par leur capitaine Bastijns, les Flamands marquent un but. Alors, immédiatement, les Italiens changent de tactique : ils ne se replient plus, ils attaquent à outrance. A tel point que pendant les quarante cinq premières minutes, on ne note, à part le but de Bastijns, qu'un tir mou de Krieger pour Bruges contre une dizaine de tentatives sérieuses de la Juve. Pratiquement le même scénario en seconde mi-temps. Prolongations.

La première ne donne rien. La seconde voit un réveil des Belges que contrebalance l'esprit résolument offensif des Italiens qui ont fait rentrer leurs deux vétérans Furino et Boninsegna. Et soudain c'est l'incident qui a peut-être fait basculer la rencontre alors qu'on s'acheminait vers l'épreuve des penalties. Gentile bloque par réflexe le ballon de la main. L'arbitre suèdois Mr. Ericksson sort immédiatement le carton jaune dont il a largement usé pendant toute la partie. Bastijns se précipite vers lui pour lui rappeler qu'au début du match il lui a déjà montré le carton jaune pour une faute sur Lambert. Gentile qui jouait stoppeur à la place de Morini sort, accablé.

Il reste quatre minutes au chrono. Jouant à dix, les Italiens accusent le coup. Une montée de Soerensen suivie d'une reprise à bout portant de Vandereycken. C'est le second but de Bruges, celui qui ouvre les portes de Wembley. Mais c'est un tout autre match que les Champions de Belgique devront alors jouer pour inquiéter Liverpool qui aura, ne l'oublions pas, l'avantage de jouer à domicile. Ils en ont cependant les moyens.

Jean-Pierre Frimbois.

LEUR STYLE DE JEU

Grande première au F.C. Bruges : une finale de Coupe d'Europe des Clubs Champions. Grâce à sa rage de vaincre et à son style terriblement efficace.

Les champions de Belgique 1977 pratiquent un football basé avant tout sur l'efficacité. Pour jouer au F.C. Bruges, il faut tout d'abord avoir l'étoffe d'un athlète complet car les efforts demandés au cours d'un match sont nombreux et répétés. Il faut ensuite disposer d'une technique de la balle suffisamment élaborée pour permettre un jeu tout en mouvement où la fantaisie n'est guère de mise, même si elle n'est pas tout à fait négligée. Il faut enfin disposer de suffisamment de ressources morales pour pouvoir affronter les chaudes ambiances des matches de Coupe d'Europe où, une fois sur deux, le public est tout acquis à la cause de votre adversaire.

Est-ce parce qu'il entraîne aussi l'équipe nationale hollandaise qu'Ernst Happel (de citoyenneté autrichienne) fait jouer ses champions d'une manière qui n'est pas sans rappeler celle de l'irrésistible Ajax de Johan Cruijff ? Toujours est-il que les partenaires d'Alfons Bastijns s'appuient sur une défense solide qui ne répugne pas à l'utilisation du hors-jeu piège (remontée ultra-rapide des arrières quand un adversaire a le ballon afin d'enrayer le développement de son offensive) mais qui n'en oublient pas moins les bons vieux principes du marquage individuel strict (contre la Juventus en particulier, lors de la seconde manche). En cas d'erreur, les Brugeois peuvent toujours compter sur un exploit de leur gardien danois Jensen, qui, cette année, n'en aura pas été avare : détournement d'un penalty contre l'Atletico de Madrid, arrêts déterminants à Madrid et lors des deux rencontres face à la Juve. Au centre de cette défense, l'autrichien international Krieger commande la manœuvre alors que Leekens prend en charge l'avant-centre adverse, d'une façon pas toujours très catholique. Les arrières latéraux participent souvent aux offensives de leurs partenaires. Le capitaine Bastijns excelle dans ce rôle.

Le milieu de terrain constitue le point fort de l'équipe. A partir de lui s'élaborent les actions offensives brugeoises mais il prête aussi main-forte à la défense quand il s'agit de récupérer le ballon. Cools et Vandereycken sont les hommes de base d'un trio fluctuant qui comprend aussi Paul Courant, mais avec le numéro 10 dans le dos, ce dernier s'attache surtout à créer et à organiser, parfois brillamment, le jeu offensif. Cools est un vieux renard à l'expérience internationale confirmée alors que Vandereycken symbolise, à lui seul, assez bien le style de son équipe : puissant, technique et opportuniste. Ce n'est pas un hasard s'il marqua le but de la qualification contre les Turinois.

En attaque, Raoul Lambert se montre aussi percutant qu'à ses débuts : son jeu de tête reste toujours aussi redoutable, alors que sur le flanc gauche, l'international danois Sörensen, blond comme un feu follet, dribble et déborde. Hélas, l'aile droite demeure souvent inoccuppée, sinon par les montées de Bastijns, à la fois dangereuses et épuisantes.

Car le défaut de ce F.C. Bruges où tout semble combiné à l'avance, c'est un dispositif tactique qui n'économise guère les forces. Tout le monde s'applique à participer au jeu, soit en phase défensive, soit en phase offensive, ce qui donne à l'ensemble une impression de jeu collectif quasi institutionalisé. Mais il manque peut-être une volonté offensive qui disparaît et réapparaît selon les aléas du score inscrit au tableau d'affichage, jouant ainsi au chat et à la souris avec le plaisir du spectateur. Avec un peu plus d'imagination et de fantaisie, le F.C. Bruges deviendrait plus que cette équipe solide et terriblement efficace. Une grande équipe.

F.-R.S.

Ci-dessus, un dégagement à la main de Jensen. En-dessous à gauche, le capitaine Bastijns. A droite, Vandereycken, le poumon.

Jan Soerensen : le brillant ailier gauche danois.

Julien Cools : l'un des poumons de Bruges.

WEMBLEY
LA MECQUE DU FOOTBALL

Cinquante-cinq ans après son inauguration, le stade de Wembley accueillera les finalistes européens. Un grand match à la taille de ce monument.

C'est le vendredi 13 mai 1921 dans les bureaux de la fédération anglaise situés alors à Russell Square à Londres, que fut décidée la mise en construction d'un stade « pour les finales de la Cup et d'autres matches »... Le lieu choisi fut Wembley dans la banlieue londonienne, un faubourg que le chemin de fer ne desservait même pas. Un accord était signé entre les autorités compétentes mais l'achèvement des installations eut une année de retard et ce n'est que la finale de 1923 qui put avoir lieu dans ce temple, devenu depuis universellement célèbre. Le 28 avril de cette même année c'est donc la rencontre Bolton-West Ham qui se disputait sur cette nouvelle pelouse. Et un public estimé à 200 000 personnes envahissait le terrain. Pour un coup d'essai ce fut une énorme pagaille. De nombreuses années plus tard, à l'automne dernier, la fédération, craignant les débordements de supporters plus insupportables que jamais, décidait d'ériger un grillage. Toute une époque se terminait par ce que les Anglais ont appelé eux-mêmes : « le mur de Wembley ». Mais le football continue et, pour la seconde fois de son histoire, le monument du football va recevoir les finalistes de la Coupe des Clubs Champions, en l'occurence, Liverpool et le F.C. Bruges. Il y a dix ans c'était Manchester United qui battait Benfica. Ce jour-là tout Wembley était rouge,aux couleurs des Anglais. Le 10 mai prochain il en sera de même avec la venue de milliers de supporters de Liverpool. Le Kop va descendre à Londres et se chargera de donner une ambiance explosive. Les chants n'arrêteront pas et si les « Rouges » l'emportent ce sera Londres en folie alors que Wembley retrouvera le silence... jusqu'au prochain match. *A.L.*

En Angleterre, la musique tient une grande importance dans les stades.

FINALE COUPE DES COUPES

Mercredi 3 mai
PARC DES PRINCES

AUSTRIA DE VIENNE

ANDERLECHT

Coupe des Coupes, dix-huitième édition. La finale de cette petite sœur de la Coupe d'Europe des Clubs Champions aura lieu, pour la première fois depuis sa création, à Paris. Le Parc des Princes, une fois de plus, fera salle comble pour accueillir le Royal Sporting Club d'Anderlecht d'une part, l'Austria de Vienne d'autre part.

Les partenaires de Rensenbrink sont familiers de l'épreuve puisqu'ils participeront à cette finale pour la troisième année consécutive. Un record en Coupe des Coupes. Le chemin n'aura pas été trop difficile pour eux : tour à tour, Lokomotiv Sofia (6-1 et 2-0), Hambourg (2-1 et 1-1) : une revanche sur le vainqueur 1977, Porto (0-1 et 3-0) et enfin Twente (1-0 et 2-0) ont dû baisser pavillon devant Coek et ses camarades. Seule l'équipe portugaise aura en définitive inquiété les Belges en leur infligeant l'unique défaite de cette excellente qualification. Et c'est avec un moral à toute épreuve et une confiance accrue que les poulains de Raymond Goethals se présenteront, une nouvelle fois, au public parisien.

Les joueurs de l'Austria de Vienne risquent, fort au contraire, de se présenter la peur au ventre tant leur qualification fut laborieuse : Cardiff City, 1-0 sur les deux matches, Lokomotiv Kosice, deux matches nuls, une qualification au bénéfice du but marqué à l'extérieur (0-0 puis 1-1) ; Hajduk Split, deux fois 1-1 puis recours aux penalties ; Dynamo Moscou, 1-2 puis 2-1 puis une nouvelle série de penalties qui servit de piment à une rencontre particulièrement insipide. Et l'on doit ajouter que sans un sérieux coup de pouce de l'arbitre, Mr Antonio Da Silva Garrido qui leur accorda, en plus d'un penalty de compensation, un but manifestement hors-jeu, on peut se demander si les élèves de Stessl Hermann seraient parvenus seuls à se qualifier. L'Austria de Vienne fera donc figure d'outsider et ce rôle n'est pas pour lui déplaire : les partenaires de Robert Sara, brillants leaders de leur championnat et assurés du titre, disputeront une finale européenne pour la première fois dans l'histoire du football autrichien. Ils voudraient bien étoffer ce signe d'un indiscutable renouveau par une victoire, tout du moins, par une prestation encourageante.

Pour la seconde fois de sa jeune carrière, le Parc des Princes accueillera donc le mercredi 3 mai les finalistes d'une Coupe d'Europe. En espérant qu'ils se présenteront sous des couleurs différentes : Anderlecht et l'Austria de Vienne jouent en effet, l'un et l'autre, avec des maillots violets.

L'AUSTRIA DE PROHASKA

Austria de Vienne, l'inconnu de la Coupe des Coupes. L'actuel leader incontesté du championnat autrichien a peine pour se qualifier. Mais sa présence en finale témoigne de son renouveau et de ses ambitions. Sous la houlette d'un fabuleux technicien, Prohaska, l'Austria viendra au Parc des Princes en outsider ambitieux.

Premier club autrichien qualifié pour une finale de Coupe d'Europe, l'Austria de Vienne déjà futur champion d'Autriche, misera avant tout sur la contre-attaque pour gagner à Paris.

L'un des plus vieux clubs du championnat d'Autriche, l'Austria de Vienne est le petit-fils du « Cricket et Football Club de Vienne », preuve qu'au début de ce siècle, les associations sportives réunissaient les activités les plus dissemblables.

De tout temps, l'école viennoise fut fameuse pour sa haute équitation. En football, pendant les années 50, l'équipe nationale autrichienne pratique pareillement un football de panache, basé sur la technique et l'élégance. Le « Wunderteam » s'amusait au jeu des violettes disait-on à l'époque, et l'Austria formait alors l'ossature de cette équipe merveilleuse.

Les temps ont changé. Le football s'est modernisé et les violettes poussent rarement sur le gazon des terrains. L'Austria n'a pas échappé à cette évolution. Sous la houlette de Karl Stolz d'abord, de Stessl Hermann aujourd'hui, le club entreprit une phase de rajeunissement et pratique une politique de formation dont les réussites se nomment Obermayer, international, Josef Sara et Gasselich, internationaux juniors.

Quelques recrues qui avaient tout juste 20 ans en 1975 complètent l'effectif : le gardien Baumgartner et l'attaquant Pospischil notamment. Cet apport de jeunesse vint vivifier un effectif où Pirkner, l'ailier gauche international, meilleur buteur du club, et Parits, l'avant-centre, ont chacun dépassé la trentaine. Tout comme Robert Sara, le capitaine (qui l'est aussi en équipe nationale). Tout comme Julio Morales, débarqué en 1973, à 28 ans, de son Uruguay natal où il menait les offensives de l'International de Montevideo. Le Guillou de l'équipe, en quelque sorte. Mais l'incontestable joyau de l'Austria, son meneur de jeu brillant et d'une technique qui n'est pas sans rappeler celle de Beckenbauer lui-même, se nomme Prohaska. Des passes liftées d'une précision diabolique, une délicatesse dans le maniement de la balle qui ferait pâlir plus d'un Brésilien, une vision du jeu étonnante pour un milieu de terrain aussi jeune (il n'a pas encore vingt-trois ans), frisé et moustachu, Prohaska, à longues emjambées, donnera un aperçu de son talent juste avant une Coupe du Monde qui pourrait bien le consacrer. On se demande seulement pourquoi il se tient à ce point en retrait.

Car là où le bât blesse, dans cette équipe qui semble n'avoir gardé des violettes de sa devancière que la couleur du maillot, c'est dans la disposition tactique sur le terrain. Un 4-4-2 désormais classique où tout est bon pour la contre-attaque. Peu d'offensives construites chez les Autrichiens mais des grandes balles en avant à l'adresse de Parits et de Pirkner qui sont capables de les gâcher, comme ce fut le cas contre le Dynamo de Moscou. Mais ce match de qualification était, il est vrai, trop particulier pour qu'on puisse juger véritablement de la réelle valeur d'une équipe qui termine le championnat autrichien avec une avance record sur le second, son éternel rival, le Rapid de Vienne. Car Stessl Hermann, partisan d'un entraînement modéré, dispose d'un effectif suffisamment riche pour pouvoir défendre à Paris crânement et autrement ses chances.

François-René Simon.

En haut à gauche, l'ailier gauche international Pirkner. En-dessous, le capitaine Robert Sara. A droite, Baumeister, un espoir.

ANDERLECHT DERRIERE RENSENBRINK

Anderlecht à Paris ! Mais cette fois, pas pour le tournoi : pour une troisième finale consécutive de la Coupe des Vainqueurs de Coupes. Avec toutes les chances de récupérer un trophée perdu l'an dernier.

Robby Rensenbrink, le brillant meneur de jeu d'Anderlecht.

Arie Haan, un ancien d'Ajax.

François van der Elst.

Ludo Coeck conduit le bal.

Jean Thissen, l'arrière international.

Benny Nielsen, l'international danois.

Décidément, Anderlecht aime Paris ! Il y a quelques années, l'équipe belge enthousiasmait le Parc avec une équipe chatoyante et offensive. L'an dernier, les poulains du prétentieux Raymond Goethals remportèrent le tournoi de Paris, grâce à une fabuleuse série de penalties : cinq arrêts consécutifs du gardien Ruiter dont c'étaient là les derniers exploits au service d'un club qu'il devait quitter le soir-même ! Avec deux ombres au tableau : cette finale de la Coupe des Coupes perdue logiquement contre Hambourg et cette autre finale de Coupe de Belgique perdue contre l'éternel concurrent, le F.C. Bruges, champion en exercice.

Une pléiade d'internationaux de tous les pays constituent la force principale d'Anderlecht. Pas moins de six « diables blancs » (c'est ainsi qu'on nomme aujourd'hui les porteurs du maillot de l'équipe nationale belge) font partie de l'effectif : les défenseurs van Binst(que Goethals utilise parfois comme attaquant en raison de sa puissance athlétique), Broos et l'inusable Jean Thissen. Au milieu du terrain, Vercauteren, dans un rôle plus défensif, van der Elst et, bien sûr, Ludo Coeck sont des titulaires à part entière de l'équipe de Belgique.

A cette ossature « nationale », il convient d'ajouter quelques « étrangers », et non des moindres. Dans les buts, le fantasque Ruiter a cédé sa place au Hollandais du R.W.D. Molenbeek, Nico de Bree, à l'occasion d'un échange standard. La Hollande fournit d'ailleurs un important contingent de joueurs à l'équipe Belge, en raison d'un statut particulier qui permet à tout joueur étranger résidant en Belgique depuis cinq ans d'être considéré comme un joueur du pays. C'est ainsi que cette année, l'arrière central d'Ajax Dusbaba a rejoint Arie Haan, poumon de l'équipe, et Robby Rensenbrink, tous deux titulaires de l'équipe vice-championne du monde en 1974. Le danois Nielsen, lui aussi transfuge du R.W.D. Molenbeek, complète cet effectif de grands noms du football international, auquel il faut ajouter celui de Ronny Martens, révélation de l'année à 19 ans, et qui fut en 1977 le capitaine de la sélection juniors qui remporta le titre U.E.F.A. Dix internationaux sur onze joueurs, Anderlecht a les moyens de ses ambitions !

Mention spéciale à Robby Rensenbrink, actuellement en très grande forme. L'idole du Parc Astrid, aux feintes de corps déconcertantes et aux passes souvent géniales dans leur absolue simplicité, se comporte sur le terrain comme il est dans la vie, avec une gentillesse exemplaire, ce qui ne l'empêche pas d'être toujours à l'affût des buts adverses et de rayonner au-dessus de tout le monde par sa classe extraordinaire.

F.-R.S.

Vercauteren, un milieu de terrain infatigable.

COUPE DU MONDE: -2 MOIS

L'échéance approche à grands pas : dans moins de cinq semaines, les seize pays qualifiés entameront la onzième Coupe du Monde. Les préparatifs s'intensifient à l'heure où un printemps bien tardif s'installe en Europe alors que de l'autre côté de l'Equateur, les premières pluies d'automne commencent à tomber sur l'Argentine. De part et d'autre de l'Océan Atlantique, les matches se multiplient : c'est l'occasion pour les sélections nationales de mettre au point les dernières tactiques ou de constater certaines carences auxquelles il sera difficile sans doute de remédier avant le 1er juin.

Noblesse oblige, voyons le comportement des Champions du Monde. Déjà mis à mal par l'Angleterre à Munich, les Allemands ont confirmé devant le Brésil les craintes exprimées par Alain Leiblang dans notre précédent numéro. Malgré une courte victoire contre Blokhine et ses amis le 8 mars à Francfort (1-0), les partenaires de Berti Vogts ont subi le 5 avril, devant les Brésiliens, leur première défaite de la saison. Défaite amplement méritée, sous les yeux de plus de soixante-mille Hambourgeois déçus par le manque d'inspiration de l'équipe d'Allemagne. Les poulains de Schön payaient-ils en cette très fraîche soirée leur tribut à un championnat qui ne ménage guère les organismes ? Toujours est-il que les porteurs du maillot blanc s'époumonèrent à la poursuite d'un ballon qui les fuyait. Certes, quelques actions menées à vitesse grand V auraient pu produire un meilleur effet si une maladresse incroyable dans la dernière passe n'avait empêché les Allemands de s'approcher des buts adverses et de conclure leurs attaques. Mais en définitive, l'apparente supériorité physique de Kaltz, Rüssmann, Bonhof et autres Fischer s'est

effritée au fil des minutes devant l'habileté technique des Brésiliens et leur art consommé de la passe courte et du gel du ballon. Et, lorsque Nunes ouvrit la marque à la suite d'une très belle « tabelha » (une-deux) Zé Maria-Zico renvoyée par la défense, le sort du match était joué. Et l'on ne comprit pas pourquoi Schön s'en prit à l'état du terrain pour justifier une victoire brésilienne qui sauva en même temps la tête de Claudio Coutinho.

Il faut dire en effet qu'au Brésil, on n'aurait pas admis deux défaites consécutives de l'équipe nationale à deux mois du Mundial ! Celle de Paris avait fait pendre au-dessus du « Capitao » une épée de Damoclès. Défaite que Rivelino a jugée quelque peu injuste eu égard aux occasions de but brésiliennes de la première mi-temps mais justifiée dans la mesure où le Brésil s'attachait plus à préserver le match nul 0-0 qu'à obtenir une victoire. Car ce qui semble manquer surtout aux Tri-campeao, c'est la volonté de marquer des buts.

Face à une équipe qui a élevé le calcul à hauteur d'institution, les partenaires de Christian Lopez ont une fois de plus démontré que quelque chose avait changé dans ce club France où l'on ne distingue plus très bien maintenant les titulaires des remplaçants. Et l'on ne peut qu'approuver Hidalgo dans son choix pour les quarante noms que le sélectionneur français devait impérativement remettre aux instances de la F.I.F.A. le 15 avril.

La Suède, de son côté (ou plutôt de celui de la R.D.A.), s'est offert le luxe de battre les Allemands de l'Est sur leur terrain, grâce à un Linderoth particulièrement inspiré. Aslund, la nouvelle étoile suédoise, a marqué l'unique but de ce match.

L'Autriche, paradoxalement, a obtenu des résultats inversement proportionnels à la manière : une défaite (1-0) a sanctionné sa bonne exhibition en territoire belge alors que sa victoire aux dépens de la Suisse sur le même score n'a convaincu personne, surtout pas l'entraîneur Helmut Senekowitsch qui a trouvé son attaque bien pâlotte, à l'image de son avant-centre Krankl, buteur émérite du championnat autrichien.

L'Iran pointe le bout de son nez, alors que la Yougoslavie a piqué du sien à Téhéran : 0-0 entre ces deux formations. On reverra deux fois les Iraniens avant leur départ pour l'Argentine : le 11 mai contre la France (à Toulouse), les 16 et 18 mai au Tournoi de Paris qui servira également d'ultime mise au point à la Hollande, laquelle n'a pas fait de détail

(suite page 106)

Rionze un peu !

FINALE COUPE DE L'UEFA

Aller : Mercredi 26 avril
Retour : Mardi 9 mai

BASTIA

P.S.V. EINDHOVEN

De toute l'histoire du football français, le S.E.C. Bastia est devenu notre troisième représentant à accéder en finale d'une grande compétition européenne. Après le Stade de Reims en 1956 et 59, après Saint-Etienne en 1976 qui se distinguèrent jusqu'à l'ultime rencontre de la Coupe des Clubs Champions, c'est maintenant aux hommes de Cahuzac d'essayer de conquérir un sacre européen qu'aucune équipe française n'est parvenue à obtenir. Une vingtaine de nos clubs ont disputé la Coupe de l'U.E.F.A., le record des participations étant détenu par Lyon (six), devant Marseille et Bordeaux (cinq), puis Nice (quatre). Mais la réussite n'accompagna jamais nos compatriotes : ni les uns ni les autres ne purent franchir l'obstacle des quarts de finale. Pour leur premier galop-U.E.F.A., les Bastiais réalisent donc un coup de maître qu'il convient de saluer avec enthousiasme, quelle que soit, d'ailleurs, l'issue définitive de leur épopée.

Le 26 avril à domicile et le 9 mai en terre batave, les Lions de Furiani affronteront donc les Hollandais du P.S.V. Eindhoven, les joueurs de Kees Rijvers étant venus à bout, successivement, de Glenavon (6-2/5-0), Widzew Lodz (5-3/1-0), Brunswich (2-0/2-1), Magdebourg (0-1/4-2) et Barcelone (3-0/1-3). Un Barcelone qui fut justement le premier vainqueur de l'épreuve et qui, avec trois trophées acquis en 1958, 60 et 66 reste le grand triomphateur de la compétition. Le P.S.V. Eindhoven est surtout connu en France grâce aux combats sans pitié qui l'opposèrent aux Verts de Saint-Etienne, en demi-finale 75-76 et en huitième de finale 76-77 de la Coupe d'Europe des Clubs Champions. Jamais les coéquipiers de van der Kuylen n'ont été sacrés en Europe. Les nouveaux Champions de Hollande ont ainsi l'occasion de rejoindre Feyenoord de Rotterdam et Ajax d'Amsterdam au palmarès glorieux des clubs européens : Feyenoord ayant remporté la Coupe des Champions en 1970, la Coupe U.E.F.A. en 1974, avant que l'Ajax n'établisse son règne en 71, 72 et 73. Mais les Bastiais, n'en doutons pas, vendront chèrement leur peau. Tout est possible. Le Sporting de Lisbonne (3-2/2-1), Newcastle United (2-1/3-1), Torino (2-1/3-2), Carl Zeiss Iéna (7-2/2-4) et les Grasshopers de Zurich (2-3/1-0) en ont fait la douloureuse expérience. Pourquoi alors, comme jadis Raymond Kopa contre Reims, les jambes de Johnny Rep ne battraient-elles pas plus vite pour son club que le cœur qu'il a gardé pour son pays ? La fête continuerait dans le football français.

P.S.V. CŒUR D'ACIER

Pour la première fois de son histoire l'équipe hollandaise d'Eindhoven accède en finale d'une Coupe d'Europe. Infatigables et percutants, les coéquipiers de van der Kuylen partent à l'assaut de l'UEFA.

Lubse devant Assensi : il marqua le second but hollandais.

Le P.S.V. Eindhoven sur les traces européennes de Feyenoord et de l'Ajax : en triomphant de Barcelone et de Cruijff, les Hollandais sont bien partis pour remporter la finale U.E.F.A.

A Barcelone, en match retour des demi-finales, plus d'un observateur considérait que les Hollandais du P.S.V. Eindhoven avaient joué — et remporté — une finale avant la lettre en Coupe U.E.F.A... Façon cavalière d'envisager les prestations bastiaises, mais la remarque traduisait assez bien l'âpre physionomie des rencontres qui opposèrent les coéquipiers de Cruijff et les partenaires de van der Kuylen. En effet, le style des anciens adversaires de Saint-Etienne a évolué.

Avec le départ d'Edström, l'équipe de Kees Rijvers a été privée d'un élément inspiré, capable de dérouter l'adversaire par des phases de jeu imprévisibles. Aujourd'hui — ce n'est pas étonnant — le style du PSV est devenu plus physique. Un football de combat que des garçons comme Poortvliet, Stevens ou van Kraay appliquent dans le marquage individuel, voire jusqu'à l'irrégularité. Cruijff, qui est désormais en Hollande un dieu sans fidèles, en a fait l'expérience à Eindhoven.

Second point : le travail inlassable d'un Willy van de Kerkhof au centre du terrain, relayé par les coups de boutoir de son frère René, à l'aile droite. Le capitaine van der Kuylen, solide sur ses jambes, alterne ses ouvertures et ses dribbles aussi ponctuels que son engagement. En attaque, Deykers (meilleur buteur du club) ne laisse pas une seconde de répit aux défenseurs. C'est un « poison » toujours à l'affût. Quant à Lubse, il associe rapidité, aptitudes techniques et sens du but. Non content de recevoir des balles, il peut lui-même venir les chercher dans les pieds de l'adversaire : il marqua ainsi le second but hollandais en subtilisant le ballon à l'infortuné De La Cruz. C'est, d'ailleurs, pour accentuer cet aspect accrocheur que Rijvers fit entrer Deacy en deuxième mi-temps à Barcelone. Deacy ne devait son inscription sur la feuille de match qu'à l'indisponibilité de René van de Kerkhof, mais il remplaça Postuma — pourtant auteur du troisième but batave au match aller — parce qu'il était susceptible d'apporter du punch en attaque. Juste considération, puisque Deacy réalisait, dès son entrée sur le terrain (47e), le point qui condamnait les joueurs de Rinus Michels à marquer cinq fois. Mission impossible, d'autant que van Beveren, longiligne, souple, élégant, n'a rien perdu de son efficacité. Cette année, avant d'aborder la finale, les Hollandais totalisent vingt-neuf buts en Coupe U.E.F.A. Presque trois buts par rencontre ! Plus remarquable encore : les protégés de Rijvers ont presque réalisé un sans faute en championnat. Eindhoven, comptant une avance confortable sur ses dauphins, l'Ajax et Twente, est maintenant assuré du titre de Champion de Hollande. Palmarès qui en dit long. Mais avant d'entamer sa carrière 78-79 en Coupe des Champions, PSV entend bien accroître sa renommée par un titre en U.E.F.A.

Philippe de l'Estang.

Malgré le tacle désespéré de De La Cruz, sous le regard grimaçant d'Olmo, Lubse marque le second but du PSV, lors du match aller.

Le ballon déformé :
la force de frappe
de van der Kuylen.

Les onze photos

de Bastia

Nos héros de Furiani réussiront-ils à décrocher la coupe de l'U.E.F.A., désormais à leur portée ? Réponse le 9 mai prochain à l'issue de la finale retour de cette épreuve. En attendant nous avons consacré ce mois-ci notre galerie photos aux Bleus de Cahuzac. Une couleur qui décidément nous a apporté de grandes satisfactions dans le domaine du football cette saison !

CLUB

CLUB MEDITERR

BASTIA

Cola
KUONI REISE

MEDITERRANEE

BESNIER

DE SNIJDER
2

Les onze photos de Bastia

Les boutefeux de Bastia : Victorieux des Portugais, des Anglais, des Italiens et des Allemands de l'Est sur sept matches d'affilée, les canoniers corses ont posé pour Onze en uniforme napoléonien.

Jean-François Larios, inexploité par St-Etienne, a littéralement « éclaté » cette saison au milieu du terrain Bastiais où il s'est révélé l'un des meilleurs spécialistes français à son poste.

Johnny Rep, le « Hollandais volant » de Bastia a apporté en début de saison son expérience internationale glânée sur les terrains du monde entier avec l'Ajax et l'équipe de Hollande pendant le WM 74.

« Fanfan » Félix : un avant-centre à l'image de l'équipe entière : bouillant de la rage de vaincre. Son opportunisme et son habileté font souvent la différence.

Le vingt-sixième but de Bastia en coupe U.E.F.A. et le premier pénalty, contre les grasshoppers de Zurich, tiré par Papi qui prend Berbig à contre-pied.

N'auriez-vous pas vu ma pièce ? semble demander l'arbitre irlandais, M. Carpenter, aux capitaines Meyer et Orlanducci avant Grasshoppers-Bastia.

Sur une passe de Lacuesta, Merry Krimau ouvre la marque à Zurich sous les yeux de M. Carpenter, malgré le retour désespéré d'un défenseur Suisse.

Félix Lacuesta, l'autre « Stéphanois » de l'équipe bastiaise. Sa technique hors pair contribue a asseoir le milieu de terrain des Corses.

De Zerbi : un lycéen chez les pros. Ce sénior qui par ailleurs prépare son baccalauréat a étonné toute l'Europe par sa virtuosité et son sang froid.

La défense bastiaise n'hésite pas quand il le faut à venir appuyer ses avants, comme ici Cazes qui offre le deuxième but bastiais contre Torino à Krimau.

L'autre ailier gauche bastiais, Yves Mariot, revient au premier plan après des blessures qui l'avaient tenu éloigné des terrains à la mi-saison.

UN BUT POUR LA FINALE

Les Sauterelles de Zurich, après le Sporting de Lisbonne, les pies de Newcastle et Carl Zeiss Iéna, ont été la cinquième proie des Lions de Furiani. Certainement la plus dure à avaler !

Le 17 mars dernier, Zurich, capitale de l'U.E.F.A., avait vu le sort désigner les Grasshoppers, l'une des deux grandes équipes locales, comme adversaire des Bastiais en demi-finales de la coupe U.E.F.A. Pour la première fois, les Corses disputaient le match retour chez eux, un avantage théorique dont ils s'étaient joué jusque là. A l'aller, en terre helvétique, les Sauterelles Zurichoises avaient infligé leur deuxième défaite européenne aux Bastiais. Leurs raids éclair dans le camp corse les avaient cependant obligés a baisser leur garde et, à deux reprises, Bastia avait frappé. Par Krimau d'abord, puis par Papi sur pénalty. Trois buts à deux : Bastia était contraint de gagner chez lui s'il voulait accéder à la finale.

Douze mille spectateurs, tous de bleu et blanc parés avaient, malgré la pluie qui tombait depuis deux jours sur la Corse, envahi dès l'après-midi les gradins du stade Armand Césari. D'emblée ils avaient décidé de faire du bruit comme cent mille et, au coup d'envoi, le vacarme était tel qu'il était impossible sur le terrain d'entendre le sifflet de Mr. Partridge, l'arbitre anglais de la rencontre. Le calme, cependant, succédait peu à peu à la tempête car, après un départ sur les chapeaux de roues, il apparaissait au fil des minutes que Bastia n'arrivait pas à marquer le but nécessaire et suffisant, malgré une domination écrasante. C'est qu'elle se montrait rudement efficace cette défense suisse, aussi hermétique en fait qu'un coffre fort de banque zurichoise. Les essais de Lacuesta, Mariot, Larios ou Krimau trouvaient toujours un pied, une tête, une poitrine ou les bras du grand gardien Berbig sur leurs trajectoires. L'entrée de cage helvétique était vérouillée. A double tour. Les Sauterelles, à dix en défense, préservaient le nul synonyme pour eux de qualification. Ils étaient aidés en cela par l'état du terrain gorgé d'eau, extrèmement boueux, qui empêchait les combinaisons et les accélérations bastiaises dans les dix-huit mètres. Ces fameuses accélérations qui, d'ordinaire, font la différence. Bastia, de toute évidence manquait ce soir là de finition. Et l'angoisse tomba lentement sur Furiani. Un suspens opressant, presque insoutenable. La mi-temps passée, au vu du score vierge, Cahuzac avait fait entrer Fanfan Félix en place du jeune Aussu pour donner du « poids » à son attaque. En vain. Les minutes filaient au chronomètre et maintenant les Suisses s'enhardissaient, rapides et dangereux comme des traînées de poudre. Mais Cazes, impérial, Orlanducci et Hiard, plus jaguar que lion étouffaient chaque incendie.

Et soudain, Furiani explosa. Un seul cri, sorti de treize mille poitrines, accompagné d'un tonnerre de pétards, de klaxons et de sirènes, résonna sur la Corse et la France entière des téléspectateurs. Papi qu'on avait peu vu jusque là, venait, à la soixante-huitième minute, de reprendre victorieusement un coup-franc d'Orlanducci, ouvrant du même coup la porte menant à la finale. Les Sauterelles avaient été dures à avaler, mais les Lions de Furiani ont les dents longues !

Bastia en finale de la coupe U.E.F.A. : le plus inconditionnel des supporters corses n'aurait jamais osé pronostiquer cela en septembre dernier. Et pourtant, le cendrillon du football français a désormais rejoint Reims et Saint-Etienne sur le podium des finalistes européens. S'ils veulent gravir un échelon de plus et boire à la coupe, il leur faudra toutefois abattre P.S.V. Eindhoven, le géant batave. Un fameux choc en perspective !

Dominique Louvet.

Krimau (en bas), Papi (en haut) et Lacuesta, le héros du match retour : trois éléments clef qui ont porté Bastia en finale de l'U.E.F.A.

LES JEUX DE onze

Les onze questions

Pour la première fois de l'histoire du football européen, un club français parvient jusqu'en finale de la coupe de l'U.E.F.A. ; A cette occasion nous consacrons ce mois-ci notre habituel questionnaire aux Bleus de Bastia.

1. Bastia a disputé l'an dernier la finale de la coupe des Alpes. Contre quelle équipe ?
A. Bâle B. Reims C. Servette Genève.

2. Quel fut le score de ce match ?
A. 3-1 B. 2-0 C. 1-0

3. Le yougoslave Dragan Dzajic fut la saison dernière avec Zimako l'un des moteurs de l'attaque corse. Il est aujourd'hui reparti dans son club d'origine. Lequel ?
A. Hajduk B. Partizan C. Etoile Rouge

4. Pour son premier match en coupe U.E.F.A., Bastia battait à l'arraché le Sporting de Lisbonne 3 à 2 à Furiani. Trois buts de qui déjà ?
A. Papi B. Félix C. Rep

5. En 16e de finale de Coupe de France, les Bleus de Furiani éliminaient Strasbourg. Sur quels scores ?
A. 0-3 ; 0-0 B. 0-3 ; 1-1 C. 1-1 ; 3-0

6. La saison dernière Bastia a terminé à la troisième place du championnat. Mais savez-vous en quelle année le club corse est monté en première division ?
A. 1966-1967 B. 1968-1969 C. 1970-1971

7. Bastia possédait l'an dernier la meilleure attaque du championnant. Avec combien de buts marqués ?
A. 82 B. 73 C. 98

8. En quelle année Bastia a-t-il disputé la finale de la coupe de France ?
A. 1971 B. 1969 C. 1972

9. L'an dernier, Bastia « échangeait » son ailier droit Zimako contre trois « Stéphanois » : Larios, Lacuesta et... ?
A. Boury B. Schaer C. Vézir

10. Contre quelle équipe Johnny Rep marqua-t-il son premier but bastiais officiel ?
A. Monaco B. Sporting C. Reims

11. Le véritable nom du stade de Furiani est-il :
A. Dominique Grimaldi B. César Menotti C. Armand Césari ?

Quel stade? Quelles équipes?

Pour l'illustration de notre jeu ce mois-ci, nous avons choisi une rencontre de Coupe du Monde qui s'est déroulée sur un autre continent que l'Europe. L'une des deux équipes est facile à reconnaître, l'autre moins. Bonne chance quand même !

Les tirs croisés

Voici la grille de Alain Grenez, Solesnes

(solutions p. 100)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	M	E	N	D	O	Z	A	■	P	A
2	A	■	L	E	■	A	L	A	I	N
3	R	R	■	F	U	M	E	U	R	S
4	D	E	Z	E	R	B	I	■	R	■
5	E	■	I	N	N	E	■	T	I	R
6	L	L	■	S	E	L	L	E	■	U
7	P	E	L	E	■	L	■	L	■	S
8	A	A	I	■	B	I	L	L	E	S
9	A	O	R	T	E	■	E	■	I	E
10	T	■	E	T	E	■	A	N	I	S
11	A	U	S	T	R	A	L	I	E	■

Horizontalement :
1. On parlera souvent de cette ville au mois de juin. Tête de Passarella. **2.** Gauche ou droite en football. Prénom. **3.** Consonne doublée. Certains d'entre eux aiment bien les gauloises. **4.** Ailier bastiais. **5.** Taper dans un ballon l'est pour certains. Il amène souvent des buts. **6.** Consonne doublée. Indispensable au cycliste. **7.** Le plus grand footballeur de tous les temps. **8.** Dans Platini. Bathenay a sûrement joué avec elles lorsqu'il était en culottes courtes. **9.** Artère. Article. **10.** Saison. Plante odorante. **11.** Elle a été éliminée par l'Iran de la Coupe du Monde.

Verticalement :
A. On pourra bientôt y admirer les exploits de la bande à Platini. **B.** La France l'a écartée de la route menant à l'Argentine. Six et Trésor l'ont battu chacun leur tour à Maraçana. **C.** On peut le voir sur la voiture de Krol. Dans Zambelli. On dit que Platini ne leur à pas résisté. **D.** Il est indispensable d'en avoir une solide pour avoir une bonne équipe. Consonne triplée. **E.** On la ressort à chaque élection. Milieu de terrain allemand. **F.** Défenseur Niçois. **G.** Une aile en désordre. Milieu de terrain espagnol. **H.** Article. Un certain Guillaume. Négation. **I.** Capitaine du onze espagnol. Milieu de terrain lensois. **J.** Durées. Ils n'iront pas en Argentine.

Coupe du monde Argentina 78 collection officielle n°2

LES FANS

FANION PHOTO
des joueurs de l'équipe de France
Grand format 40 x 25 cm.
Frange et Barette
38 F le fanion
prix franco

FANION GROUPE I, II, III, IV
Grand Format 25 x 38 cm en Satin
Frange et Barette
38 F le fanion prix franco
130 F les 4 groupes

FANION OFFICIEL
FRANCE
15 x 27 cm en Satin
Frange et Barette
24 F le fanion
prix franco

FANION OFFICIEL FRANCE
8 x 10 cm Satin double face
Frange et Cordelière
13 F le fanion
prix franco

LE TUBE

TEE SHIRT autographes
de l'Equipe de France
Très belle qualité 100 % coton
45 F 5 tailles
prix franco

LES COLLECTIONNEURS

"Visa pour l'argentine"
LES AVENTURES DE L'EQUIPE DE FRANCE
une bande dessinée passionnante de 56 pages.
LE 45 TOURS FOOTY :
la bande à Hidalgo
LE PORTE CLEFS FOOTY
40 F prix franco (les 3)
la bande dessinée, le disque
et le porte clefs.

LES PROS

LE VERITABLE MAILLOT ADIDAS
de l'Equipe de France
Qualité Ultron, Superbe
7 tailles
90 F **105 F** selon taille
prix franco

La tenue complète
de l'Equipe de France
175 F **190 F** selon taille
prix franco

CADEAU

Pour toute commande
passée avant le 15 Mai
nous vous enverrons
GRATUITEMENT
LA MEDAILLE
OFFICIELLE DE LA
COUPE DU MONDE

Médaille en laiton argenté,
diamètre 40 mm, poids 19 g.

tous nos prix
sont franco pour la France

bon de commande à retourner à foot center B.P. 100 93240 stains

Oui envoyez moi par retour

(2) ☐ FANION PHOTO DES JOUEURS
au prix de **38 F** le fanion ..... F

(2) ☐ FANION GROUPE I II III IV (1)
au prix de **38 F** le fanion
au prix de **130 F** les 4 ..... F

(2) ☐ FANION FRANCE 27 cm
au prix de **24 F** le fanion ..... F

(2) ☐ FANION FRANCE 10 x 8 cm
au prix de **13 F** le fanion ..... F

(2) ☐ LE TEE SHIRT autographes
Taille 8/10 ans 12/14 ans, 1, 2, 3 (1)
au prix de **45 F** le tee shirt ..... F

(2) ☐ LA COLLECTION FOOTY :
la bande dessinée, le disque 45 tours
et le porte clefs au prix de **42 F** les 3 ..... F

(2) ☐ LE MAILLOT DE L'EQUIPE DE FRANCE
Tailles 6/8 ans, 10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
au prix de **90 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **105 F** au-delà ..... F

(2) ☐ Le Numéro Transfert N°
au prix de **5 F** le numéro ..... F

(2) ☐ LA TENUE COMPLETE FRANCE
Tailles Maillot 6/8 ans,
10/12 ans, 0/1, 2/3, 4/5 (1)
Tour de taille : ..... Pointure : .....
au prix de **175 F** jusqu'à 12 ans
au prix de **190 F** au-delà ..... F

Total de ma commande : ☐ F

Prix Franco pour la France
Etranger DOM TON ajouter 12 F (envoi recommandé)

Ci-joint règlement libellé à l'ordre de Foot Center :
☐ Par Chèque Bancaire ☐ Par Mandat-lettre
☐ Par Chèque Postal
☐ Je préfère payer au facteur
contre remboursement.

Toute commande sans paiement sera servie
contre remboursement.

Nom ..... Prénom ..... Age .....

Adresse .....

.....

Code Postal ..... Ville .....

A adresser à FOOT CENTER BP 100 93240 STAINS

(1) Entourez la taille que vous désirez recevoir.
(2) Indiquez la quantité désirée dans le carré.

FOOT CENTER

L'émission la plus

RTL 11-13h

Michel DRUCKER

chaque jour
une grande vedette de la chanson
des jeux pour vous amuser
et vous enrichir

La Grande Parade

gaie de la radio

UN NOUVEAU HORS-SERIE onze

COUPE DU MONDE

EN VENTE PARTOUT
DES LE MERCREDI 10 MAI

SPECIAL EQUIPE DE FRANCE

Un air de cèdre.

Cèdre vert. Après-rasage de Gillette.

Il existe deux autres après rasage de Gillette : Nautique et Caraïbes.

LE BON CHOIX

"Le plus beau souvenir
de la coupe du monde 78
et de l'equipe de France"

offre speciale
coupe
1coussin 33f.

Tissu soyeux, lavable.
Intérieur ouate de polyester.

Une idée fantastique!...

BON DE COMMANDE

A adresser à, MONDIAL COUSSINS Q.M.I.
14, rue Vauvenargues 75018 Paris
(avec droit de retour sous huitaine par remboursement intégral)

Je désire recevoir (mettre une croix) :
☐ 1 coussin ☐ 2 coussins
un coussin 33 F / deux coussins 63 F
+ frais de port et d'emballage de 6 F soit un montant
total de _____ F.
Vous trouvez ci-joint mon règlement par :
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal (3 volets) ☐ mandat-lettre

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

LES ECUSSONS DES GRANDS CLUBS

Tous les mois, nous vous présentons désormais quatre écussons de grands clubs mondiaux. Vous pourrez ainsi vous constituer, mois après mois, une collection très intéressante. Alors, si notre idée vous a plu, n'hésitez pas à nous écrire pour nous indiquer quels sont les écussons que vous aimeriez trouver dans les prochains numéros de ONZE.

DINAMO BUCAREST
Roumanie

LEEDS
Angleterre

RIVER PLATE
Argentine

LEGIA VARSOVIE
Pologne

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(suite de la page 23)

dinaire promptitude dans le dribble et le tir. Neuf buts aussi beaux les uns que les autres à l'actif des Omondi, Kisitu, Nasur, Isabirye et autres Ouma, Musenze... mais surtout l'élimination des Diables rouges du Congo (3-1), du Maroc — le champion en titre — terrasé après vingt minutes de jeu (3-0) et des présomptueux Aigles verts du Nigéria (2-1) qui croyaient ne faire qu'une bouchée des Cranes et qui évitèrent de justesse la déroute en demi-finale. Même les Tunisiens, vainqueurs de l'Ouganda (3-1), ont été copieusement dominés, et n'était-ce le manque de réussite d'Omondi et les erreurs grossières de l'arrière-garde, le résultat final aurait été autre.

Ce fut d'ailleurs l'unique succès des futurs « mundialistas ». Tous les observateurs présents au Ghana attendaient monts et merveilles des représentants de l'Afrique en Argentine. Las, après un départ sur les chapeaux de roues devant le Maroc (1-1) à Kumasi, la bande à Chétali, mal préparée, peu motivée et en petite forme physique, déçut jusqu'à ses zélateurs inconditionnels. Elle échoua en demi-finale face au Ghana (1-0) et quitta le tournoi par la petite porte, la tête basse. Dans ses bagages : une exclusion pour deux ans de toutes les compétitions africaines, la suspension pour trois ans du portier Attouga, la sanction de ses dirigeants et l'opprobe de toute l'Afrique sportive. Celà pour avoir abandonné le terrain en match de classement devant le Nigéria. Le forfait tunisien permit aux Aigles nigériens de terminer à la troisième place, comme en 1976 sur les hauteurs d'Addis Abeba. Largement favoris au départ de l'épreuve, les élèves de « Father » Tiko ont été victimes de leurs nerfs et de l'hostilité oppressante du public ghanéen. De plus, la défaillance de certains éléments de base tels le capitaine Chukwu, le demi-centre Odiye et le milieu de terrain Lawal ont freiné les ambitions. Seuls le superbe ailier Odegbami et le gardien-géant Okala ont justifié leur réputation.

Le Maroc, vainqueur en 1976, a présenté une équipe saturée, hors de condition et incapable par la faute de l'entraîneur roumain Mardarescu de pratiquer un jeu cohérent et efficace. Le portier Hazzaz — excellent — ne pouvait à lui seul sauver ses co-équipiers de l'élimination. Même situation impossible pour le Parisien François M'Pelé incompris au sein d'une formation congolaise jeune, incertaine et peu équilibrée. La Zambie séduisit par son football collectif appliqué, son organisation tactique élaborée et son fair-play mais elle pécha trop dans la finition pour aller loin. Quant au onze de Haute Volta, ses moyens limités et son souci de limiter les dégâts l'empêchèrent de connaître un meilleur sort. Il finit dernier du tournoi.

Mahjoub Faouzi

Novélastic

PROTECTION FOOTBALL

Vente en magasins de sports
Doc. gratuite THUASNE TEXTILE
35, Rue de la Jomayère
42031 SAINT-ETIENNE Cédex
Tél. : (77) 57.50.64

Palladium:
gardez la forme en prenant des couleurs.

Trial America :
2 coloris : blanc/bleu/rouge
bleu/rouge/blanc
Pointures : du 28 au 46.

chaussures de sports
PHOENIX
PALLADIUM

Phoenix Palladium : des chaussures pour les loisirs, le sport et la compétition. Une production de Phoenix S.A. 38230 Pont-de-Chéruy.France.

Tout le football du monde, en couleurs, chez vous chaque mois

12 numéros (1 an) de

onze

pour 59 F au lieu de 72 F, prix normal !

Chaque mois, Onze fait pour vous le point d'un mois de football français et international, vous inonde de photos sensationnelles, toutes en couleurs, et vous dit tout, tout tout sur votre sport favori.

Assistez aux grands matches du monde entier

A Madrid comme au Parc des Princes, à Rio comme à Liverpool, sur tous les stades du monde, partout où évoluent de grandes équipes et de grands joueurs, les reporters de Onze sont présents. Par le texte et par l'image, ils vous font vivre les grands moments de chaque rencontre. Comme si vous y étiez.

Faites plus ample connaissance avec les champions

Quels sont les projets de Platini ? Keegan renouvellera-t-il son contrat à Hambourg ? Pour vous, Onze interwieve les footballeurs français et étrangers les plus en vue, les grands champions confirmés, et les jeunes qui font parler d'eux. A cœur ouvert, ils vous parlent de leur métier, de leurs espoirs, de leurs déceptions.

Entrez dans les coulisses des grands clubs français et étrangers

Comment les Verts veulent-ils revenir en Coupe d'Europe ? Faut-il prendre au sérieux le Cosmos de New York ? Onze vous fait pénétrer dans les coulisses des grands clubs du football international. Vous présente leurs joueurs. Et analyse les atouts et les faiblesses de l'équipe.

Constituez vos archives personnelles

C'est fou ce qu'il y a à lire dans chaque numéro de Onze. C'est fou aussi, ce qu'il y a à conserver précieusement : Chaque mois, quatre écussons de grands clubs, et les fameuses archives de Onze : tout sur les derniers matches de l'équipe de France, et les Coupes d'Europe.

OFFRE RESERVEE AUX NOUVEAUX ABONNES

Abonnez-vous aujourd'hui-même

En nous retournant aujourd'hui le bulletin d'abonnement ci-dessous, vous recevrez les douze prochains numéros de Onze pour 59 F au lieu de 72 F. L'économie de deux numéros, plus le timbre pour nous écrire. Dépêchez-vous de poster ce bulletin !

BULLETIN D'ABONNEMENT

A découper et à retourner à Onze, 12, rue Avaulée - 92240 Malakoff.

Oui, je souscris un abonnement de 12 numéros à la revue « Onze » au prix spécial de 59 F (valable uniquement en France), au lieu de 72 F, soit 13 F d'économie, somme que je vous règle par chèque bancaire ou postal à l'ordre de « Onze ».

Prénom, nom

Résidence, esc., bât.

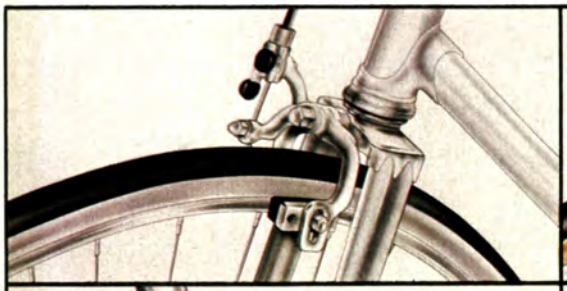
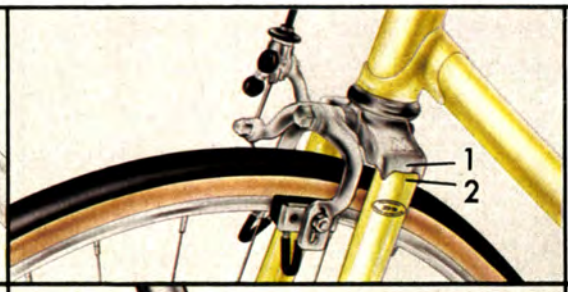
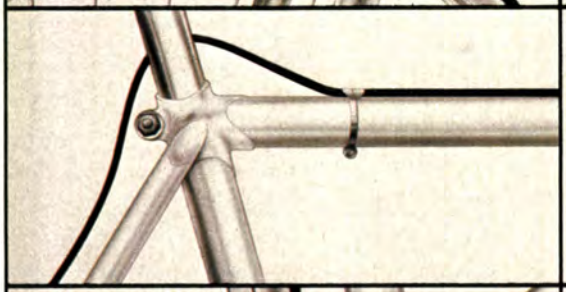
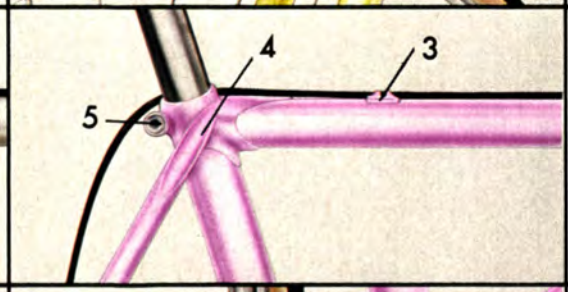
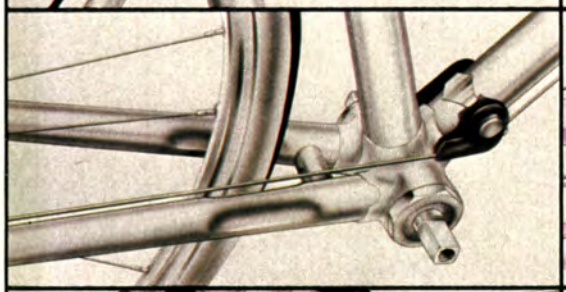
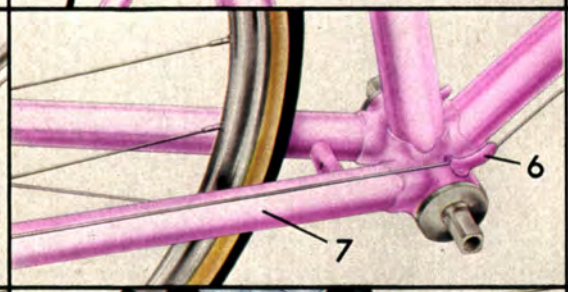
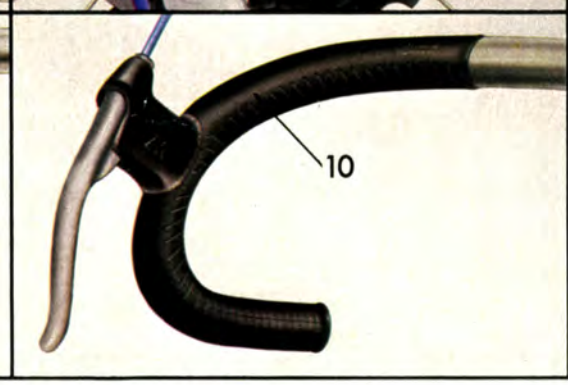
N°, rue, av., bd., ou lieu-dit

Commune

Code postal **Bureau distributeur**

T **E** **C** **Q** **AOE** (Ne rien inscrire dans ces cases.)

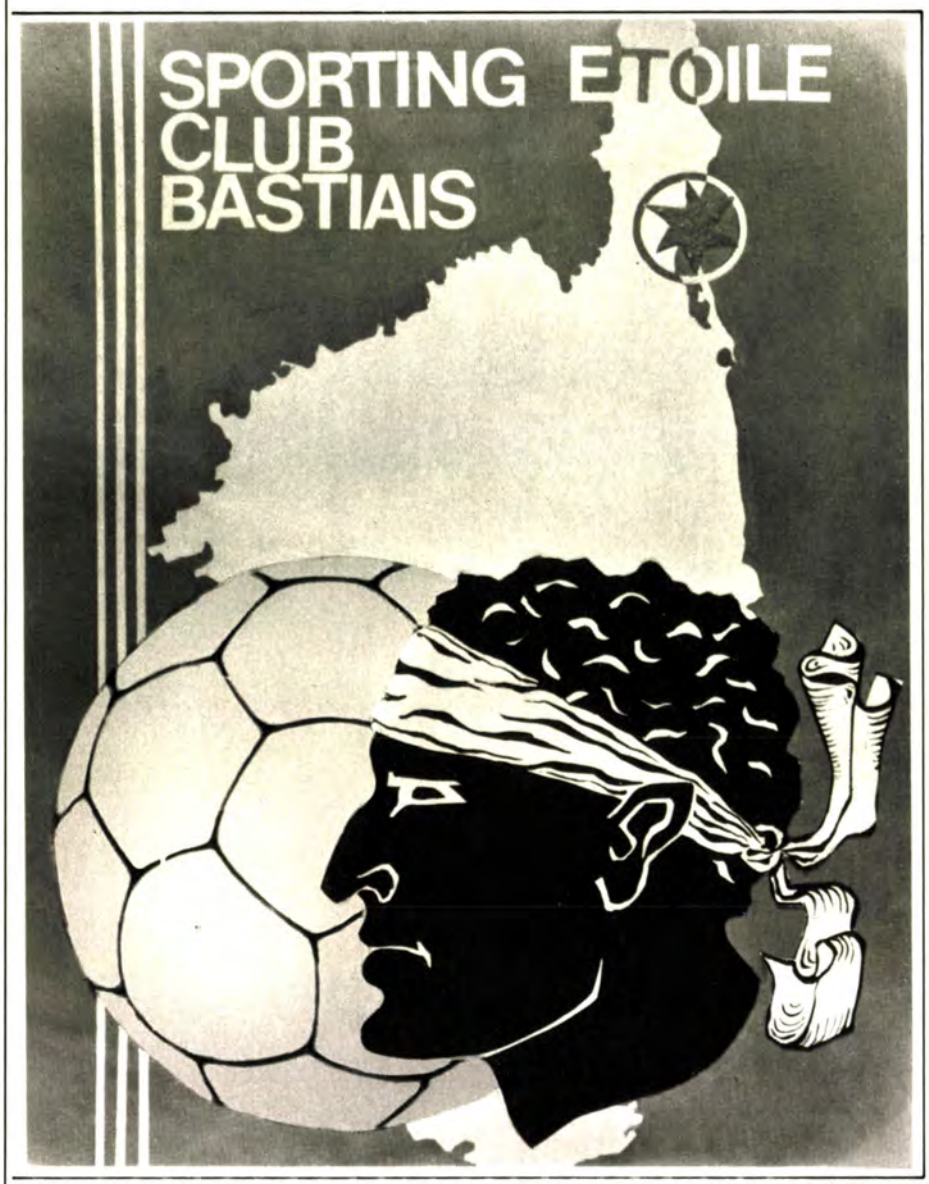
Le souci du détail.

VÉLO TRADITIONNEL	VÉLO MOTOBÉCANE	
		1 La tête de fourche MB à profil incliné allie l'esthétique à la légèreté. 2 Les fourreaux de fourche section 28 x 19 apportent une amélioration de la stabilité latérale.
		3 Les passe-gaines de frein arrière brasés remplaçant les colliers classiques évitent les contraintes de la transmission. 4 L'adoption de haubans biconiques souligne la ligne du cadre avec un gain de légèreté. 5 Le bouton de serrage de selle BTR à tête noyée est vissé directement dans le barillet de selle.
		6 Les passe-câbles brasés améliorent le fonctionnement de la transmission de dérailleur. 7 L'adoption de bases ovales supprime les crevés traditionnels et anoblit la bicyclette.
		8 La butée de gaine de dérailleur monobloc avec la patte arrière, raccourcit la longueur de la gaine et par conséquent améliore le fonctionnement de la transmission. 9 La molette, brevet Motobécane, résoud efficacement le problème de butée de positionnement du moyeu arrière sur pattes classiques.
		10 Le nouveau gainage breveté Motobécane apporte solidité et confort au revêtement du guidon.

PUBLICIS - R 2162

MOTOBÉCANE: LA PASSION DU BEAU VÉLO.

FORZA BASTIA



45 F

39,00
+ 6,00 **FRAIS DE PORT**

Toute la vie du S.E.C.B. des débuts héroiques jusqu'aux fantastiques victoires en Coupe d'Europe

Bon de commande à retourner à :

HISTOIRE DU S.E.C.B.
J. ALFONSI & J.P. COLOMBANI
12 cours Grandval 20000 AJACCIO

Nom _____ **Prénom** _____

Adresse _____

_____ **Code postal** _____

Je désire _____ **ci-joint mon règlement de F** _____

☐ **mandat-lettre** ☐ **chèque bancaire**

LA TIMIDITÉ est-elle une maladie?

Confession d'un ancien Timide

J'avais toujours éprouvé une secrète admiration pour W. R. Borg. Le sang-froid dont il faisait preuve aux examens de la Faculté, l'aisance naturelle qu'il savait garder lorsque nous allions dans le monde, étaient pour moi un perpétuel sujet d'étonnement. Un soir de l'hiver dernier, je le rencontrai à Paris, à un banquet d'anciens camarades d'études, et le plaisir de nous revoir après une séparation de vingt ans nous poussant aux confidences, nous en vînmes naturellement à nous raconter nos vies. Je ne lui cachai pas que la mienne aurait pu être bien meilleure, si je n'avais toujours été un affreux timide.

Borg me dit : « J'ai souvent réfléchi à ce phénomène contradictoire. Les timides sont généralement des êtres supérieurs. Ils pourraient réaliser de grandes choses et s'en rendent parfaitement compte. Mais leur mal les condamne, d'une manière presque fatale, à végéter dans des situations médiocres et indignes de leur valeur. Heureusement, la timidité peut être guérie. Il suffit de l'attaquer du bon côté. Il faut, avant tout, la considérer avec sérieux, comme une maladie physique, et non plus seulement comme une maladie imaginaire. »

Borg m'indiqua alors un procédé très simple, qui régularise la respiration, calme les battements du cœur, desserre la gorge, empêche de rougir et permet de garder son sang-froid même dans les circonstances les plus embarrassantes. Je suivis son conseil et j'eus bientôt la joie de constater que je me trouvais enfin délivré complètement de ma timidité.

Plusieurs amis à qui j'ai révélé cette méthode en ont obtenu des résultats extraordinaires. Grâce à elle, des étudiants ont réussi à leurs examens, des représentants ont doublé leur chiffre d'affaires, des hommes se sont décidés à déclarer leur amour à la femme de leur choix... Un jeune avocat qui bafouillait lamentablement au cours de ses plaidoiries a même acquis un art de la riposte qui lui a valu des succès retentissants. La place me manque pour donner ici plus de détails, mais si vous voulez acquérir cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont nos meilleurs atouts pour réussir dans la vie, demandez à W. R. Borg son petit livre **Les Lois Eternelles du Succès.** Il l'envoie gratuitement à quiconque désire vaincre sa timidité. Voici son adresse: W.R.Borg, dpt. 175, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, 84028 Avignon.

E. SORIAN

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à :

W.R. Borg, dpt. 175, chez AUBANEL, 6, place St-Pierre, 84028 Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois Eternelles du Succès ».

NOM _____

PRENOM _____

N° _____ RUE _____

_____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

AGE _____ PROFESSION _____

EXCLUSIF

Les adhésifs OFFICIELS de la Coupe du Monde

LE LABEL ▶
16x16 et 11x11cm
2 couleurs sur adhésif blanc

LE PARE-SOLEIL
125x10cm · 3 couleurs sur adhésif
▼ transparent bleu

Argentina '78

▲ LE BANDEAU
48x7cm · 3 couleurs
sur adhésif blanc

◀ LA MASCOTTE
16x16cm et 11x11cm
4 couleurs sur adhésif blanc

BON DE COMMANDE

à retourner à **U.G.P. 191, rue de l'Université 75007 PARIS**

Nom _____ Prénom _____

Rue _____ N _____

Code Postal _____ Ville _____

Désire recevoir (1)

☐ ENSEMBLE (S) de 1 LABEL 16 x 16 cm + 1 MASCOTTE 16 x 16 cm

+ 2 LABELS 11 x 11 cm + 2 MASCOTTES 11 x 11 cm

+ 1 PARE-SOLEIL 125 x 10 cm + 1 BANDEAU 48 x 7 cm

au prix de 50 F, soit..... F

Total.....

Obligatoirement à la commande.

Je joins (2) ☐ Un chèque bancaire, ☐ Un virement CCP 3 volets, ☐ Un mandat-lettre
Les règlements en espèce, en timbres ou contre remboursement ne sont pas acceptés.

(1) Inscrire le nombre désiré dans la case correspondante.
(2) Mettre une croix dans la case correspondante.

L'UNIO

CHEVASSUS/VADON

PICON +TONIC. **PICON +BIERE.**

Vivre dans le même verre que Picon, c'est le rêve de beaucoup de boissons: des plus simples comme l'eau de seltz aux plus sophistiquées comme le tonic. Toutes aiment la douce amertume de la gentiane,

Picon club boisson du IV^e^ groupe.

N LIBRE.

PICON + BLANC. **PICON + SIPHON.**

la saveur de l'orange et la pointe de tonus que leur donne le quinquina.
Faites des mariages avec Picon, vous connaîtrez le succès.

PICON DONNE DU CARACTÈRE A TOUT CE QUI EST BON.

COUPE DU MONDE
78
ARGENTINA

LES
CASQUETTES
Argentina 78

EXCLUSIVITÉ
TORPEDO GT

sont en vente :

— CHAPELLERIES
— GRANDS MAGASINS
— MAGASINS DE SPORTS
— JEANNERIES ETC...

torpedo

TEAGAL
Rhône-Poulenc-Textile
Pour être sûr de bien acheter.

TISSUS
Socogil
GENAY
ETS G. DANDURAND & Fils
B.P. 73 - 85200 Fontenay-le-Cte
Tél. : (51) 69.03.31/69.18.32
Telex 710

COUPE DU MONDE: -2 MOIS

(suite de la page 67)

en Tunisie : 4 buts à 0 dont deux du jeune Nanninga, l'avant-centre de Roda. Mais attendons de voir les Hollandais à plus sérieuse épreuve et souhaitons à la Tunisie de se reprendre avant son expédition sud-américaine (via la France qu'elle rencontrera le 19 mai à Lille).

Autre formation en plein boum (provisoire ?) : la Pologne, victorieuse facilement (5 à 2) de la Grèce à Varsovie. Après la mi-temps, atteinte sur le score impressionnant de 4 à 0, Jacek Gmoch décida de remplacer son meneur de jeu Deyna et ses buteurs Lato et Szarmach. Malheureusement, les remplaçants ne valent pas encore les titulaires et la seconde période de jeu se révéla d'une bien moindre qualité.

Mais pendant que les Européens fourbissaient leurs armes, les Sud-Américains s'affrontaient : à Buenos-Aires tout d'abord, à Lima ensuite, les Argentins de César Menotti ont défait les Péruviens de Marcos Calderon. Du coup, les partenaires de Cubillas, qui ont paru bien faibles aux observateurs, ont renoncé à leur tournée européenne, sans doute pour éviter quelques scores humiliants toujours défavorables pour le moral des joueurs. Quant à l'Argentine, ces deux victoires ont paru la rassurer, ce qui ne l'a pas empêchée de rappeler Osvaldo Piazza, le stoppeur de Saint-Etienne, en vue de confrontations moins déséquilibrées. *Jaïr da Cuica*

SOLUTION DES JEUX

Les onze questions :
1. B - **2.** A - **3.** C - **4.** B - **5.** A - **6.** B - **7.** A - **8.** C - **9.** C - **10.** C - **11.** C.

Les tirs croisés :
Horizontalement : 1. Mendoza - Pa. **2.** Aile-Alain. **3.** RR - Fumeurs. **4.** De Zerbi - **5.** Inné - Tir. **6.** LL-Selle - **7.** Pelé - **8.** Lai-Billes. **9.** Aorte-Le. **10.** Eté-Anis. **11.** Australie.
Verticalement : A. Mar del Plata. **B.** Eire-Leao. **C.** NL. ZI-Lires. **D.** Défense-TTT. **E.** Urne-Beer. **F.** Zambelli. **G.** Alei-Leal. **H.** AU-Tell-Ni. **I.** Pirri-Elie. **J.** Ans-Russes.

Quel stade. Quelles équipes ? :
Il s'agissait de la rencontre Perou-Bolivie disputée au mois de juillet dernier à Cali et qui avait vu la victoire du Pérou par cinq buts à zéro.

FEU VERT
C'est maintenant
2 séries de recueils

RAS
Recueils annuels
de sujets commentés
expliqués et corrigés
BAC - BEPC - BEP - CAP

sujets seuls,
BAC - BEPC

BIENTÔT LES EXAMENS !

NOUVEAUTÉ 78
RGS
recueils généraux
de sujets

Une selection des sujets de bac, les plus interessants des années precedentes, choisis pour couvrir l'ensemble du programme, corrigés et commentés
BAC français A-B-C-D-E
BAC math D - BAC math C-E
BAC physique D - BAC physique C-E

CLASSIQUES HACHETTE

1962 : le ballon officiel de la coupe du monde.
1978 : le ballon officiel de la coupe du monde.

Dès 1962, pour la Coupe du Monde au Chili, adidas® créait l'événement. Le lancement d'une nouvelle conception technique et visuelle d'un ballon de football.

Depuis, adidas® n'a cessé d'innover dans tous les domaines du sport et a l'occasion de la Coupe du Monde de football en Argentine, adidas® lance une fois encore, un tout nouveau ballon, le "Tango". C'est un 32 panneaux avec finition Durlast et imperméabilisation transparente.

A partir de 1978, les matchs de football ne seront plus tout à fait comme avant. Ca aussi, c'est le changement.

adidas®

CES FOUS DU FOOT

Le football tient souvent une grande place dans la réussite professionnelle de personnalités en vue du monde des affaires, de la publicité et de la diffusion de presse. Ce sont tous des lecteurs de Onze et cette nouvelle page, « Fous du foot » leur est consacrée.
Jean D. Nouailhac

Jean-Claude Boulet

Il fut longtemps le jeune prodige de la publicité. Nommé P.D.G. de la Young et Rubicam à l'âge de 29 ans, Jean-Claude Boulet est aujourd'hui, sept ans plus tard, non seulement Président de l'agence française, mais encore du Bénélux, et membre du comité de direction international. « La Young », comme on dit entre connaisseurs, est une multinationale milliardaire (en dollars, bien sûr !). C'est aussi, dans le cadre du management à l'américaine, la structure la plus originale du monde de la publicité. Seuls en sont actionnaires des salariés de l'entreprise. Qui plus est, le capital est extrêmement diversifié. Les top managers ne détiennent guère plus de 2 % à 3 % du capital chacun et doivent impérativement vendre leurs actions s'ils quittent la société.

Jean-Claude Boulet, s'il est un passionné de football est avant tout concerné par le tennis : « Ce qui ne m'a pas empêché, raconte-t-il d'être l'un des seuls Français à faire en voiture la route de la Suède en 1958 pour assister au fameux France-Brésil, en demi-finale de la Coupe du Monde. En tennis, j'ai joué les Championnats de France cadets et j'ai été sélectionné dans l'équipe de France espoirs, avec Contet, Barthès, Courcol et d'autres ».

Jean-Claude Boulet est tellement passionné de sport qu'il se jette dans le journalisme sportif, dès son diplôme d'H.E.C. en poche. Mais c'est pour mieux rebondir dans la pub. En juillet 1970, à l'âge de 28 ans, il est nommé directeur général de la Young et Rubicam, après le départ des Tragos, Bonnange etc... qui créeront de leur côté T.B.W.A. Un an plus tard, en 71, le voici Président. Tout comme Berg en tennis, il a été le plus jeune partout, le plus doué, le plus rapide, le plus professionnel. Il a fait passer son agence de 90 millions en 70 à 250 millions de F. de chiffre d'affaires en 77. Ses 220 collaborateurs le suivraient au bout du monde s'il leur demandait, et le taux de fidélité de ses clients est l'un des plus élevés de la place. Il est actuellement, à son niveau, l'homme qui a la plus grande expérience en France d'une multinationale en matière de publicité. Et tout cela à 36 ans !

Luigi Castiglioni

Il est des hommes qui marquent leur époque et qui ne sont ni politiciens, ni aventuriers de la finance, ni capitaines d'industrie. Ce sont les créateurs graphiques ; ceux qui savent transposer visuellement ou cristalliser les tendances et les tensions des idées nouvelles.

Luigi Castiglioni fait partie de ces hommes là et Onze lui doit beaucoup, ainsi que le football français. Créateur du sigle de Onze, c'est-à-dire du ballon international rassemblant les drapeaux des grandes nations footballistiques, il a su réaliser en une simple image le symbole d'une revue internationale de prestige telle que Onze.

Il est également l'auteur de l'affiche officielle du match historique France-Brésil du 1er avril, affiche encartée sous forme de poster dans notre précédent numéro. Sa carrière de graphiste et d'affichiste est déjà importante. Du grand prix Martini de l'affiche en 1969 avec une composition sur les Beatles, au match France-Brésil, en passant par Monzon-Bouttier, Ali-Norton, Milan-Ajax (1974), Bayern-ASSE (1976), Liverpool-Moenchengladbach (1977) et même France-Italie à Naples, Luigi Castiglioni a abordé les plus grandes compétitions mondiales. Avant tout fou du foot, il est également passionné de boxe. Il a aussi réalisé des affiches de tennis, de golf etc...

En matière de publicité, il est souvent sollicité. Ses derniers titres de gloire : la « Poire » Renault, les campagnes Paris-Match en 1972, Evian en 1974, Mutzig et André en 1977. Au total 70 expositions en 5 ans dans 14 pays ont consacré son talent international d'affichiste.

A peine âgé de 40 ans, diplomé des beaux-Arts de Milan, il est aussi peintre surréaliste, passionné de Science-Fiction, et à ce titre sa peinture a un peu viré vers l'hyper-onirique avec ses fresques de cosmoflore. Son problème actuellement : concilier le football et la Science-Fiction, ses deux grandes passions. Il peut toujours aller rendre visite au Cosmos...

Claude Michaud

« Mon rêve : avoir Michel Platini en couverture de Onze chaque mois »... Qui parle ? Devinez ? Réponse : le dépositaire de Nancy. Claude Michaud, 50 ans, est conscient de ce que le football en général et Michel Platini en particulier, ont apporté à sa ville.

Son palmarès est d'ailleurs éloquent : classé 2e dépôt de France en chiffre d'affaires, il est aussi 5e point de vente de France avec son hall du livre, rue Saint-Dizier, d'une superficie de 1 200 m². Equipé depuis peu d'un ordinateur, Claude Michaud veut rationaliser au maximum son exploitation pour augmenter à la fois sa capacité de diffusion livre et presse et sa rentabilité.

Dépositaire d'une ville de plus de 300 000 habitants, il a quadrillé sa zône d'activité en 130 sous-dépôts et points de vente presse. Ses 8 voitures distribuent 200 titres par jour sur une tournée de 300 km. Une entreprise à l'échelon de la ville qui emploie 110 personnes !

« A Nancy, on a toujours été très sensibilisé par le football, raconte Claude Michaud, bien avant le phénomène St-Etienne. Dès la création de l'Association Nancy-Lorraine, le foot a pris dans la région un essor considérable qui n'a fait que s'emplifier avec l'arrivée de Michel Platini ».

« Les magazines de football ont toujours connu ici un essor important, mais l'arrivée de Onze a fait exploser le marché ».

McCann-Erickson

DIESEL SANS POK POK

L'OPEL REKORD DIESEL.

L'Opel Rekord Diesel est pleine de solutions techniques pour éliminer le bruit.

D'abord un filtre à air complètement intégré au bloc moteur, lui-même plus isolé. Et puis la réduction du jeu des pistons qui transforme le "claquement" et limite l'usure.

Enfin l'aérodynamisme de la voiture qui élimine les frottements et les sifflements d'air.

Le résultat c'est une Opel Rekord Diesel sans le bruit des diesels.

Mais ce n'est pas seulement le silence et le confort que vous gagnez avec ces améliorations. C'est une économie de carburant plus importante : l'un ne va pas sans l'autre. L'Opel Rekord Diesel (8 CV) consomme 1 litre de gas oil de moins que la précédente Opel Rekord, elle-même très compétitive en matière d'économie.

Venez essayer cette Rekord. Avec des équipements identiques à ceux de la Rekord essence.

C'est dans le luxe et le silence que vous consommerez moins.

OPEL

Consommations : 6,3 l à 90 km/h, 9,1 l à 120 km/h, 8,4 l en cycle urbain. Vitesse de pointe : 138 km/h.

Avec Opel, partez tranquille.

Comment recevoir disques ou cassettes à moitié prix et même gratuitement.

3 **Commencez par choisir** GRANDS DISQUES 33 T. 30 cm stéréo* ou 3 CASSETTES stéréo* longue durée *utilisables en mono **pour** **9,95 F** **chaque** (+ port)

Vous gagnez tout de suite beaucoup d'argent.

Choisissez trois enregistrements parmi tous les grands succès de notre offre.
Ecoutez-les chez vous tranquillement pendant 10 jours. Puis, s'ils vous plaisent, gardez-les pour 9,95 F seulement chaque en économisant ainsi jusqu'à plus de 100 F. Sinon, vous nous les renvoyez, sans explication ni argent, et nous en restons là !
En revanche, si vous les conservez, vous allez profiter de gros avantages.

Une réduction permanente de 50 %.

Les prix du Club sont les prix auxquels vous êtes habitué. Mais chaque enregistrement commandé au Prix Club vous donne droit à une réduction de 50 % sur un deuxième que vous pouvez commander quand vous le désirez.
Les nouveautés du Club sont présentées dans un magazine gratuit qui vous est adressé 13 fois par an.
Vous y découvrez les derniers succès de la chanson, de la pop et de la musique classique, dont la Sélection du Mois dans le genre musical que vous aimez.
Pour recevoir cette Sélection, vous n'avez rien à faire. En revanche, si vous préférez un autre enregistrement ou si vous ne voulez rien, vous nous retournez la carte à votre nom jointe au magazine.

Et des GRATUITS.

Dès que vous avez acheté six enregistrements au Prix Club, vous avez droit à un enregistrement GRATUIT pour deux autres achetés au Prix Club (même en deux fois).
Donc : 2 au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT.
Trouvez mieux !

Trop beau pour être vrai ?

Non ! Vous commandez ce que vous voulez quand vous voulez. La seule chose que nous vous demandons pour profiter de tous les avantages du Club, c'est d'acheter un minimum de 6 enregistrements au Prix Club dans les 2 prochaines années. Pas plus. Et vous êtes toujours libre de nous quitter à tout moment en nous prévenant par simple lettre dès que vous avez acquis ces 6 enregistrements.
Mais comme ils vous donnent droit à une réduction permanente de 50 % et à des "GRATUITS", concluez vous-même !

Pas le moindre risque pour vous !

Des grands noms : Sardou, Brassens, Sylvie Vartan, Le Forestier, Hallyday, Demis Roussos, Lama, ou les Who, Donna Summer, les Rolling Stones, Bee Gees, Gloria Gaynor, Status Quo, et encore Karajan, Ferras, Richter, Cochereau, Colin Davis, etc. Des grandes marques : Philips, Polydor, Deutsche Grammophon, Mercury, RCA, WEA, DECCA, etc.
Une qualité technique irréprochable : nos enregistrements sont identiques à ceux du commerce et, si par extraordinaire l'un d'eux présentait un défaut quelconque, il vous serait échangé gratuitement et sans discussion.

Pour profiter le plus tôt possible de tous ces avantages, renvoyez aujourd'hui même le bon ci-contre.

Club DIAL - Av. des Frères Lumière - 92168 ANTONY Cedex.

BON pour 3 grands disques ou cassettes seulement 9,95 F chaque

A renvoyer au Club DIAL, avenue des Frères Lumière - 92168 ANTONY CEDEX

J'inscris ci-dessous leur numéro

N°

N°

N°

J'aime surtout : (cochez 1 seule case)
☐ **2 variétés, chansons, danses.**
☐ **3 pop, rock, folk.**
☐ **1 classique.**

Oui, envoyez-moi : (cochez l'une ou l'autre case)
☐ **3 disques 33 T 30 cm stéréo.**
☐ **3 cassettes longue durée stéréo.**

Après 10 jours d'audition gratuite, je pourrai soit vous les renvoyer, soit les garder tous les trois pour le prix minime de 9,95 F chaque, soit 29,85 F seulement + 8 F de port.
Si je les garde, je m'engage à acheter dans les deux prochaines années 6 enregistrements au Prix Club (actuellement de 31,40 F à 50,90 F + port) parmi les centaines qui me seront proposés aux conditions décrites dans cette annonce.
Voici les avantages dont je bénéficie au Club :
1) **Pour chaque enregistrement acheté au Prix Club, je suis libre d'en choisir un second avec 50 % de réduction.**
2) Dès que j'ai acheté 6 enregistrements au Prix Club, j'ai droit à un enregistrement gratuit chaque fois que j'achète 2 autres enregistrements au Prix Club (même en deux fois).
Donc 2 enregistrements au Prix Club + 2 avec 50 % de réduction + 1 GRATUIT.
Après l'achat de 6 enregistrements au Prix Club, je peux annuler mon adhésion à tout moment par simple lettre. Je peux aussi adhérer au Club par simple lettre sans bénéficier de l'offre "3 pour 29,85 F", ni des enregistrements avec 50 % de réduction, ni des enregistrements gratuits donc sans obligation d'achat.

Nom, prénom (en majuscules) _____

N° ____ Rue _____

Code postal ____

Commune _____

Bureau distributeur _____

Signature ou celle des parents pour les mineurs

176

Offre limitée à un envoi par foyer, réservée aux nouveaux adhérents.

1 MUNDO DIRECT